L'AVIFAUNE DE LA CONFLUENCE

DES VALLEES DE L'AVRE ET DE LA NOYE (SUITE)

2ème PERIODE : 1977 - 1988

par G. NEVEU

P. ROYER

I - INTRODUCTION

L'Avifaune de la vallée de la Noye a déjà fait l'objet d'une première approche dans "l'Avocette" (ROYER P., 1977). Dix années se sont écoulées et ont permis d'approfondir nos connaissances, d'élargir nos recherches à la vallée de l'Avre. Cette synthèse représente le travail d'une nouvelle décennie et a été rendue possible grâce à la collaboration des membres de la C.O.P., d'observateurs indépendants et plus particulièrement aux recherches des deux auteurs. L'un d'eux réside sur la zone d'étude (G. NEVEU, Ecole du Paraclet) et a pu relever des observations presque au jour le jour. Ses informations sont précieuses pour déterminer les périodes migratoires des oiseaux d'eau à l'intérieur des terres.

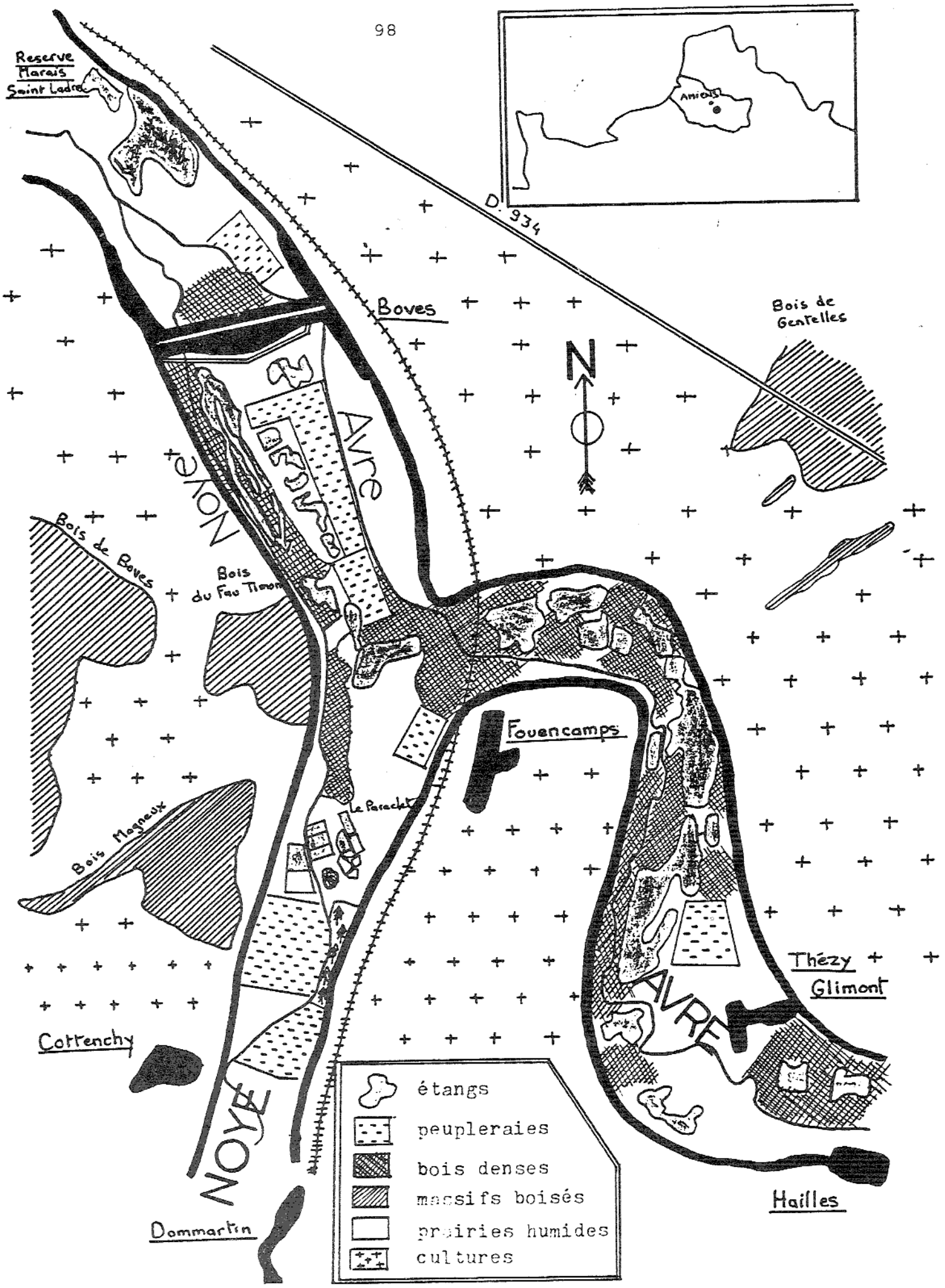
Un document ancien relate les captures réalisées il y a un siècle à la hutte de Thézy Glimont (Cocu G. 1936). Les tableaux de chasse et les notes relevées dans les carnets de hutte permettent de retracer les dates de passage des anatidés au XIXème siècle et d'établir des comparaisons avec les données contemporaines. Des observations d'espèces rares figurent également dans ces comptes rendus.

Cet article ne constitue pas seulement le résultat d'un travail de prospection sur le terrain ; il devrait faire prendre conscience au lecteur de la richesse faunistique d'une zone située aux portes d'Amiens, pour laquelle une préservation serait nécessaire face à des projets d'aménagements futurs.

II - PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

La confluence des vallées de l'Avre et de la Noye se situe à une dizaine de kilomètres au sud est d'Amiens ; sur une carte d'état major, elle forme un "Y" renversé où la branche située à l'est symbolise l'Avre et celle située à l'ouest, la Noye. Les deux rivières se rejoignent vers Boves et s'écoulent ensuite dans un lit commun jusque dans la vallée de la Somme. Les deux cours d'eau ont entaillé profondément le paysage picard dans un lointain passé géologique et apparaissent aujourd'hui comme deux rubans de verdure et d'humidité encaissés dans le plateau voué à l'agriculture de type "open field".

La dissymétrie des vallées est caractéristique de l'amiénois : un côté présente une pente marquée qui contraste avec la pente douce de l'autre versant. Les alluvions étanches des fonds de vallées sont à l'origine de la formation des marais : la décomposition et l'accumulation des végétaux a donné naissance à la tourbe et l'exploitation de cette matière première a permis la création de quelques étangs.


Reserve
Marais
Saint Ladre
Amiens
D. 934
Boves
Bois de
Gentelles
N
Avre
Noye
Bois de Boves
Bois
du Fau Tiron
Fouencamps
Le Paracle
Bois Magneux
Cottenchy
Thézy
Glimont
AVRE
Dommartin
Hailles
étangs
peupleraies
bois denses
massifs boisés
prairies humides
cultures

La zone d'étude est très représentative des vallées humides de notre région ; elle comprend la basse vallée de l'Avre entre Cagny, Longueau et Boves, une partie de la vallée de la Noye de Boves à Cottenchy, une partie de la vallée de l'Avre de Boves jusque Thézy Glimont. Elle correspond à la carte I.G.N. au 1/25 000ème de Moreuil 23-09 N° 3-4.

A) Les différents milieux : 1°) La vallée

Le secteur prospecté recouvre une mosaique de milieux diversifiés.

Au nord, la réserve naturelle botanique de la vallée Saint Ladre mérite d'être évoquée car elle assure la protection d'espèces végétales rares. Etablie sur une tourbière, elle regroupe neuf espèces de Sphaignes (Sphagnus sp.), le seul site du nord de la France où autant d'espèces sont réunies), la très rare Gentiane pneumonanthe (Gentiana pneumonanthe), et un vestige de la flore glaciaire : le Lycopode sélagine (Hyperzia selago). D'autres espèces intéressantes s'y développent : Utriculaire vulgaire (Utricularis vulgaris), la Fougère des marais (Thelypteris palustris), la Fougère à crête (Dryopteris cristata). L'envahissement progressif d'arbustes colonisateurs : Saules (Salix sp.) et Bouleaux (Betula sp.) ralentit et contrarie le maintien d'espèces qui méritent protection. Une gestion appropriée devrait permettre dans l'avenir le maintien des végétaux les plus rares.

Une petite roselière située dans la réserve joue également un rôle important puisqu'elle constitue un site de nidification pour le Blongios nain (Ixobrychus minutus).

Les milieux rencontrés sur la zone d'étude présentent une succession caractéristique du marais picard, depuis l'étang de fond de vallée jusqu'au versant. Les étangs sont nombreux, de surface variable ; certains résultent de l'exploitation ancienne de la tourbe et accueillent des plantes fixées et immergées (nénuphars, Potamots, Myriophylles, Elodées...).

Une ceinture de roseaux entoure la majorité des plans d'eau et regroupe des plantes semi aquatiques enracinées dans la vase du fond (Massettes, Iris...). Les phragmitaies constituent des zones dont le maintien est nécessaire à certaines espèces rares (Butor étoilé, Botaurus stellaris ; Rousserolle turdoide, Acrocephalus arundinaceus ; Locustelle luscinioide, Locustella luscinioides) elles forment des surfaces importantes au marais communal de Boves et entre Boves et le Paraclet.

La phragmitaie laisse la place à des zones émergées, mais humides, où s'installe la strate arbustive : des Saules (Salix sp.) des Bouleaux (Betula sp.) des Aulnes (Alnus glutinosa) composent des fourrés denses où l'avifaune des petits passereaux trouve refuge (principalement des insectivores : Fauvettes, Rossignol).

D'autres zones boisées sont constituées essentiellement de peupliers dont les plantations demeurent parfois excessives. Les peupleraies âgées offrent des sites de nidification à quelques espèces : Faucon crécerelle (Falco Tinnunculus), Pigeon ramier (Columba palumbus), Loriot (Oriolus oriolus).

Les colonies de Corbeaux freux (Corvus frugilegus) s'établissent au sommet des grands peupliers. Les prairies humides entourées de haies d'arbustes ou de Saules têtards demeurent un ensemble intéressant dans la mesure où ils font subsister un milieu bocager dans les Vallées. Certaines pâtures accueillent encore des bovins.

Les cours d'eau sont représentés par l'Avre et la Noye. Après avoir sinué dans leur lit respectif les deux rivières rejoignent la même vallée et s'écoulent parallèlement depuis Fouencamps jusqu'au nord de Boves où elles confluent.

Les cours d'eau sont l'habitat de la Poule d'eau (Gallinula chloropus), de la Bergeronnette des ruisseaux (Motacilla cinerea) et pendant les migrations de la Bécassine des marais (Gallinago gallinago), du Chevalier culblanc (Tringa ochropus). Les berges des rivières sont plantées d'arbustes qui composent parfois des taillis importants : Aubépines (Crataegus sp.), Sureau (Sambucus nigra), Erable (Acer campestre), Aulne (Alnus glutinosa), Saules (Salix sp.)... Nombreux sont les passereaux qui trouvent refuge dans ces fourrés et y cherchent des sites de nidification (Merle noir, Turdus merula ; Fauvette à tête noire, Sylvia atricapilla ; Accenteur mouchet, Prunella modularis...).

L'Ecole de pisciculture du Paraclet, propriété du Conseil Supérieur de la Pêche, est située entre Fouencamps et Cottenchy ; elle constitue un site attractif pour de nombreux limicoles de passage, bien que ce soit un site artificiel entièrement modelé par l'activité humaine. Des bassins en eau peu profonde destinés à la pisciculture accueillent des petits échassiers au moment de la migration : les Bécassines trouvent là un milieu favorable en hiver, la Bécassine des Marais (Gallinago gallinago) principalement mais également la sourde (Lymnocryptes minimus) dont on a déjà noté des stationnements.

Des étangs au niveau d'eau important accueillent quelques canards au cours des mouvements pré et postnuptiaux.

L'habitat humain constitue des zones où sont inféodées des espèces anthropophiles : Moineau domestique (Passer domesticus), Tourterelle turque (Streptopelia decaocto), Etourneau sansonnet (Sturnus vulgaris).

2°) Les versants :

La majorité des versants sont boisés, seul un talus situé à Fouencamps présente un milieu typique de la Picardie : la pelouse crayeuse.

La végétation herbacée héliophile regroupe des espèces botaniques intéressantes : Hippocrépis (Hippocrepis comosa), la Globulaire (Globularia vulgaris), la Germandrée petit chêne (Pulsatilla vulgaris). Ce milieu accueille le Pipit des arbres (Anthus trivialis), la Fauvette grisette (Sylvia communis), le Bruant jaune (Emberiza citrinella).

Sur les autres versants, les affleurements d'argile à silex sont peuplés d'arbustes : Charme (Carpinus betulus), Noisetier (Corylus avellana), Orme (Ulmus glabra).

3°) Le plateau :

Le plateau regroupe la plaine agricole et les massifs boisés. Les activités agricoles sont tournées vers l'exploitation des céréales, de la Pomme de terre, de betteraves. Le plateau cultivé est le domaine des Vanneaux (Vanellus vanellus), Pluvier doré (Pluvialis apricaria) en hiver, de l'Alouette des champs (Alauda arvensis) et du Bruant proyer (Emberiza calandra).

Les massifs boisés restent nombreux dans le sud amiénois, beaucoup ont une surface supérieure à 100 hectares, c'est le cas du Bois de Boves, tandis que les Bois Magneux et du Fau Timon occupent des superficies moyennes. Ces bois sont constitués de hêtraies où domine Fagus sylvatica. Ils sont fréquentés par le Pic épeiche (Picoides major), la Sitelle torchepot (Sitta europaea), la Chouette hulotte (Strix aluco).

Remerciements

Que soient remerciés particulièrement ici ceux qui nous ont aidé en communicant leurs observations parfois inédites : L. GAVORY, T. RIGAUX, E. CHACRON, N. et V. BAWEDIN, X. COMMECY.

Nos remerciements s'adressent à tous les observateurs de la C.O.P. qui ont envoyés leurs données à la Centrale pour le secteur AVRE/NOYE.

Nos remerciements à MM. QUETU et VAST de la Société LINNEENNE NORD-PICARDIE, qui nous ont permis de consulter les archives anciennes de l'association.

°

° °

III - L'AVIFAUNE DES VALLEES DE L'AVRE ET DE LA NOYE

GREBE ESCLAVON (Podiceps auritus) :

Le grèbe esclavon fréquente surtout le littoral picard et apparaît plus rarement en eau douce. Trois données concernent cette espèce dans le secteur étudié, situées à la même époque de l'année :

- 2 individus tués, Novembre 1975, Boves (G. E. P. O. P.) ;
- 2 individus le 1er Novembre 1979, Boves (E. Mercier, P. Triplet) ;
- 1 individu le 16 Octobre 1980, Boves, avec des traces de plumage nuptial.

Il s'agit vraisemblablement d'individus de passage partis hiverner plus au sud.

GREBE CASTAGNEUX (Tachybaptus ruficollis) :

Le Grèbe castagneux est observé tout au long de l'année dans les vallées de l'Avre et de la Noye. Les données se rapportent à des hivernants, des migrateurs, des nicheurs locaux.

- Nidification :

La reproduction se manifeste dès le mois de Mars avec l'observation de couples, de parades nuptiales et l'audition du chant.

Un peu plus tard, en Avril, on assiste au cantonnement des oiseaux nicheurs et à des manifestations nuptiales.

Dès que la couvaison commence, les Grèbes castagneux deviennent beaucoup plus discrets et difficiles à détecter ; ils s'installent généralement sur des petites étendues d'eau, mares ou étangs où subsiste une végétation dense avec joncs, roseaux... Les couples nicheurs de l'Ecole de Pisciculture du Paraclet fréquentent des bassins en eau peu profonde où se développe une végétation abondante qui les soustrait aux regards.

Le grèbe castagneux est beaucoup moins répandu sur les grandes étendues d'eau fréquentées plus volontiers par le Grèbe huppé (Podiceps cristatus).

L'observation de jeunes Grèbes permet d'affirmer une nidification certaine de l'espèce :

- 1 ad., 2 pulli, 12 juin 1974 à Boves ;
- 1 ad. nourrit 2 pulli le 31 Août à Boves ;
- 1 couple, 3 jeunes, le 26 Juillet 1984 à Boves ;
- 1 ad., 1 juv., Ecole du Paraclet, Fouencamps, 12 Juillet 1987 et 19 Juin 1988.

Un à deux couples de Grèbe castagneux se reproduit chaque année régulièrement au Paraclet : - 1 ad. et 2 juv., 6 Mai 1988, Boves ;
- 1 immature le 15 Mai 1988, Boves.

Le nombre de couple est estimé à 6 dans la zone d'étude.

- Migration et hivernage :

Les deux passages s'effectuent en petit nombre et représentent une faible ampleur. La migration prénuptiale apparait dès la fin Février, Mars, tandis que la descente postnuptiale s'étale de Septembre à Novembre.

Lorsque les conditions météorologiques demeurent favorables et qu'ils ne sont pas chassés par le gel, les Grèbes castagneux hivernent sur les étangs en petit nombre mais montrent une préférence pour les surfaces d'eau réduites.

GREBE HUPPE (Podiceps cristatus) :

Le Grèbe huppé anime toute l'année les grands étangs des vallées de l'Avre et de la Noye. Avec la Foulque, c'est l'espèce la plus commune et la plus abondante observée sur les plans d'eau en toute saison. Les données recueillies au cours de la dernière décennie ont permis de constater une évolution orientée vers l'expansion et la multiplication des couples nicheurs sur le secteur étudié. Ce phénomène n'est pas seulement local mais s'inscrit dans une tendance généralisée dans le département de la Somme (Commecy, 1986 ; Masson, 1981) et dans le nord de la France (Kerautret L. ; 1976) : l'augmentation des effectifs entraîne une extension de l'aire de répartition.

a) Evolution et historique :

La prospection régulière du secteur Avre/Noye depuis une quinzaine d'années a permis de dégager une augmentation de la population de Grèbes huppés et a fait de ce secteur une zone témoin de son expansion dans le département de la Somme.

La donnée la plus ancienne concerne la capture d'un Grèbe huppé le 30 décembre 1898 à Thézy Glimont ; à cette époque, on le classe parmi les espèces diverses et accidentelles (Cocu G., 1936).

Il faudra attendre presque un siècle pour recueillir de nouvelles informations dans l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de France (Yeatman, 1976). Dans la période 1970-1975 où s'est effectuée l'enquête, aucun indice de nidification n'apparait dans la zone qui nous intéresse (Carte de Moreuil, I.G.N. 1/50 000ème) ; toutefois, l'espèce aurait niché avant 1970 (N. Ranson, comm. pers.).

Quelques prospections sur les étangs de Boves et Fouencamps par nous mêmes à cette époque révèlent l'absence totale de Grèbe huppé.

A partir de 1976, les visites régulières sur la commune de Boves permettent de retracer avec précision l'accroissement constant des effectifs nicheurs :

- de 1976 à 1980, nous constatons une augmentation de 1 à 4 couples à Boves, 1 à 9 couples dans les deux vallées (Avre et Noye) ;

- de 1981 à 1987, le nombre de couples passe de 5 à 12 à Boves et de 12 à 20 dans les deux vallées.

Nous constatons à partir de 1982 une stabilité des effectifs nicheurs qui semble refléter un seuil de saturation au delà duquel ceux-ci n'augmentent plus. Actuellement, 20 à 21 couples occupent le secteur étudié (cf. figure I). L'accroissement du nombre de couples s'effectue en fonction de la surface disponible. Au fur et à mesure que des territoires sont occupés, les places à conquérir s'amenuisent. Il semble que la Surface en Eau Libre (SEL, Masson, 1981) conditionne la densité des oiseaux nicheurs, comme cela a été constaté en Bourgogne et dans d'autres secteurs de la Somme (Masson, 1981 ; Roché, 1978).

Ainsi, nous pouvons reconstituer l'histoire de l'évolution du Grèbe huppé dans le secteur Avre/Noye :

- De 1976 à 1982 : colonisation des vallées et conquête de tous les plans d'eau inoccupés auparavant. Augmentation du nombre de couples jusqu'à un seuil de saturation lié aux surfaces en eau libre offertes aux oiseaux. Cette installation récente pourrait avoir pour origine l'extension vers l'ouest du département des populations de Grèbes huppés à partir du noyau de la Haute Vallée de la Somme.

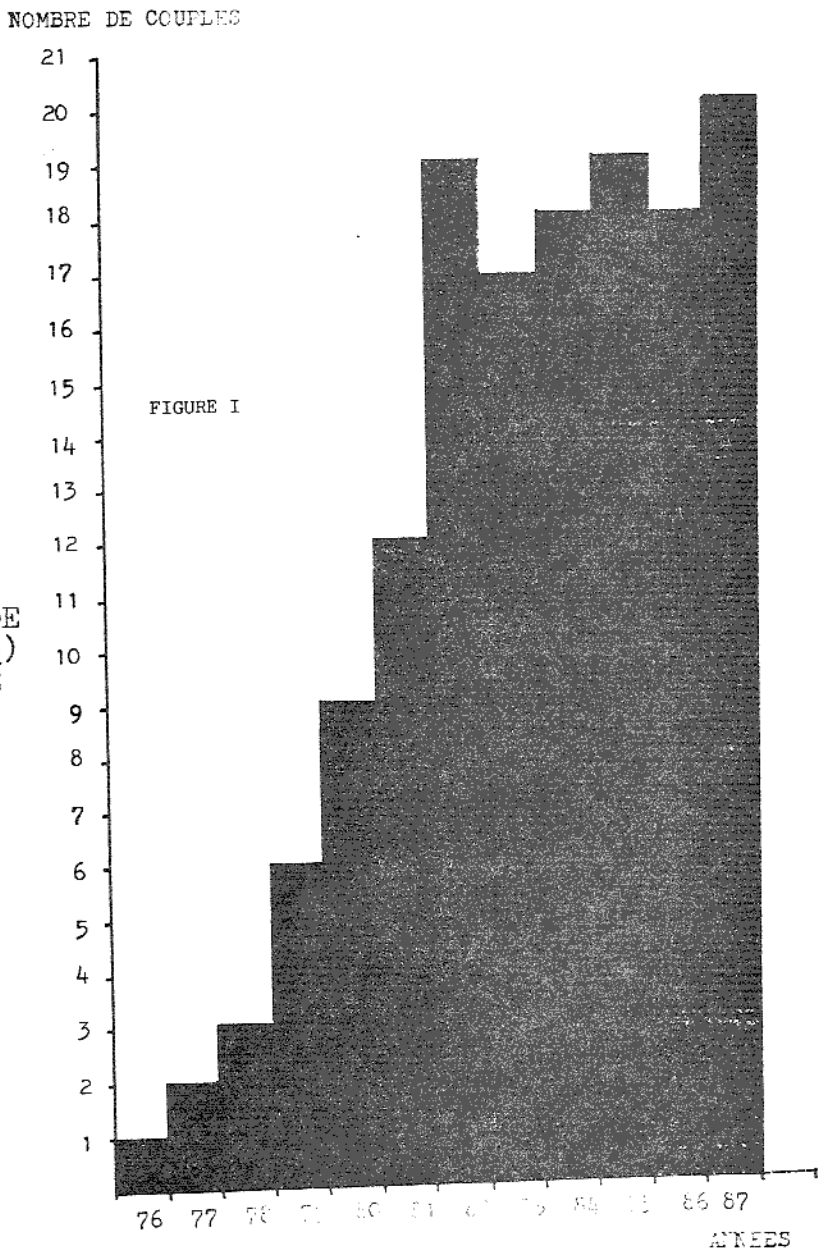


FIGURE I

EVOLUTION DU NOMBRE DE COUPLES DE GREBE HUPPE (Podiceps cristatus) DANS LES VALLEES DE L'AVRE ET DE LA NOYE A PARTIR DE 1976.

- Dès 1982, la densité maximale est atteinte, et n'autorise plus d'augmentation des populations. Les effectifs se stabilisent car tous les emplacements favorables sont colonisés. Les données récentes semblent confirmer cette hypothèse, mais les observations futures permettront de renforcer cette conclusion.

COMMUNE	DENSITE	DENSITE POUR 10 ha
FOUENCAMPS	1/4 ha 2/6,25 ha 1/2,6 ha 1/2,25 ha	2,5/ 10 ha 3,2/ 10 ha 3,8/ 10 ha 4,4/ 10 ha
BOVES	1/4,5 ha 9/ 20 ha	2,2/ 10 ha 4,5/ 10 ha
THEZY GLIMONT	3/9,3 ha 1/5 ha	3,2/ 10 ha 2/ 10 ha
HAILLES	1/4,5 ha	2,2/ 10 ha
MOYENNE :	2,9 couples / 10 hectares	

Le Grèbe huppé montre une nette préférence pour les plans d'eau de grande surface ; d'ailleurs, les premiers couples ont colonisé en priorité les étangs les plus vastes. Actuellement, les nouveaux arrivants doivent se contenter de zones moins attractives, de superficie plus faible, où la végétation exondée occupe parfois une place importante. Ainsi, en 1987, à Boves, un couple s'installe sur un étang où la surface en eau libre n'excède pas 2 ha, soit une densité de 5 couples pour 10 ha.

A Fouencamps, un couple occupe un étang de 1,5 ha soit d = 6,6 couples pour 10 hectares.

Nous constatons que les plans d'eau occupés récemment représentent des densités extrêmes révélatrices d'une saturation du milieu. Quelle hypothèse évoquer pour expliquer cette sous exploitation du milieu avant les années 1970 ?

L'ouverture de nouveaux plans d'eau avec l'exploitation de graviers et de ballastières n'entre pas en considération ici, puisque ce genre d'activité n'existe pas sur le secteur concerné. La protection légale accordée au Grèbe huppé semble apporter une réponse partielle.

b) Reproduction :

Dix années d'observation ont permis de collecter de nombreuses données sur la nidification du Grèbe huppé dans les vallées de l'Avre et de la Noye.

Nombre de couples de GREBE HUPPE (Podiceps cristatus)

recensés en 1988 - Vallées de l'Avre et de la Noye

Commune	Nombre de couples	Nombre de jeunes par couple
Boves Etangs Saint Nicolas	9 couples	4 juv. / 2 juv. / 3 juv. / 3 juv. / 3 juv. / 4 juv. / 4 juv. / 4 juv. / 2 juv.
Boves Marais communal	1 couple 1 couple probable 1 couple possible	2 juv.
Fouencamps	1 couple probable 1 couple 1 couple	2 juv. 1 juv.
Hailles	1 couple	4 juv.
Thézy Glimont	5 couples	3 juv. / 3 juv. / 3 juv.
TOTAL :	**21 couples**	Moyenne : **2,93 juv./couple**

Les premiers oiseaux sont présents sur les sites de nidification fin Janvier, début Février, époque où se forment également les premiers couples :

- 1982 : 3 couples le 28 Février à Boves ;
- 1983 : 1 couple le 8 Février à Boves ;
- 1984 : 1 couple le 3 Février à Boves ; 3 couples le 22.

Espèce absente du 1er au 24 janvier.

Bien que l'activité nuptiale occupe les oiseaux à cette époque de l'année, la reproduction peut être compromise ou retardée par les coups de froid qui sévissent encore en Février/Mars dans notre région. En 1984, à Boves, les couples présents début Février sont absents le 19 lorsque survient une période de gel ; ils reviendront le 22, le premier nid sera noté le 12 Mars. Par contre, en 1988, l'hiver particulièrement doux favorisera les couples précoces : 1 couple est observé avec des jeunes âgés d'une semaine le 13 Mars. La ponte a donc été déposée dans la première décade de Février ! (25 à 28 jours d'incubation, Géroudet 1972).

D'une manière générale, les premiers couples au nid sont notés dans la deuxième décade de Mars. La proportion d'oiseaux couveurs atteint son maximum en Avril et reste importante début Mai. On observe encore des Grèbes au nid à la mi Juin. Les premières éclosions apparaissent dans la première décade d'Avril ; le nombre de couples avec des poussins ne cesse de croître jusque fin Mai, période où la majorité d'entre eux évolue avec des jeunes.

Une décennie d'observation a permis de collecter des informations sur la productivité de 49 couples reproducteurs :

- 6 couples, soit 12,2 %, ont produit 1 jeune ;
- 12 couples, soit 24,4 %, ont produit 2 jeunes ;
- 11 couples, soit 22,4 %, ont produit 3 jeunes ;
- 15 couples, soit 30,3 %, ont produit 4 jeunes ;
- 5 couples, soit 10,2 %, ont produit 5 jeunes.

Au total, 148 poussins ont été suivis sur la zone d'étude en dix ans, ce qui représente une moyenne de 3,02 jeunes par couple. Ce chiffe est bien supérieur à la moyenne calculée dans la Somme de 1980 à 1984 : 2,39 poussins/couple/an.

c) Hivernage :

Les Grèbes huppés sont présents en faible nombre dans les vallées en dehors de la période de nidification. Quelques hivernants passent la mauvaise saison sur les étangs à condition que la température reste clémente. Dès que les plans d'au gèlent, ils disparaissent. Il semble que les Grèbes adultes observés en hiver sont les mêmes que ceux qui se reproduisent au printemps. La majorité des oiseaux ainsi que les jeunes de l'année quittent les sites de reproduction pendant la mauvaise saison, mais ils désertent les étangs peu de temps puisque les premiers sont de retour en Janvier si les conditions sont favorables.

Les passages demeurent discrets et difficiles à détecter. Les étangs de l'Ecole de Pisciculture du Paraclet jouent un rôle de reposoir au moment des migrations, mais ils ne sont jamais utilisés comme site de reproduction.

GRAND CORMORAN (Phalacrocorax carbo) :

Quelques données concernent des individus au moment des passages. Il s'agit vraisemblablement d'oiseaux originaires des colonies nordiques, qui suivent la vallée en période de migration.

- Passage prénuptial :

  . 4 individus, 15 Mars 1978, Boves ;
  . 1 individu, 26 Avril 1981, Boves ;
  . 1 immature en halte migratoire, 6 Mars 1986, Boves.

- Passage postnuptial :

  . Une donnée ancienne relate la capture d'un Grand cormoran le 2 novembre 1898 par vent de sud, à Thézy Glimont ;
  . 3 individus en vol, Boves, le 9 Novembre 1986 ;
  . 1 immature le 11 Octobre 1987, Le Paraclet, Fouencamps.

BLONGIOS NAIN (Ixobrychus minutus) :

Le Blongios nain est un visiteur d'été qui fréquente les vallées de l'Avre et de la Noye en saison de nidification. Chaque année, depuis quinze ans, il est observé régulièrement sur la commune de Boves : le marais communal accueille quelques couples, tandis que d'autres s'installent volontiers dans les roselières au nord de la commune. Le retour de ce petit héron s'effectue dans la dernière décade d'Avril ; il s'installe en Mai sur le lieu de nidification. Les pontes seraient déposées à la mi Mai si l'on se réfère aux données de nidification certaine enregistrées à Boves :

- En 1974, un couple produit 7 oeufs ; la première éclosion a lieu le 12 juin. Trois semaines d'incubation sont nécessaires, la ponte aurait été déposée vers le 20 Mai.

- En 1984, un nid est découvert avec 6 oeufs le 11 juin, il est vide le 9 juillet.

Si la reproduction a déjà été prouvée au marais de Boves, il est difficile d'évaluer le nombre de reproducteurs car cet oiseau passe une grande partie de sa vie caché dans l'ombre des roselières où il mènerait une activité principalement crépusculaire.

On peut évaluer à cinq ou six couples les Blongios nicheurs dans les deux vallées.

Le 12 Juillet 1987, trois individus fréquentaient les roselières de l'Ecole du Paraclet alors qu'ils n'avaient pas été observés les mois précédents. S'agissait-il de nicheurs tardifs ? de migrateurs précoces ? ou d'oiseaux erratiques ?

Si la nidification n'est pas toujours prouvée, elle demeure probable chaque année avec l'observation de nombreux indices : cantonnement des couples, chant des mâles, activité de va et vient entre les étangs et les roselières signifiant le nourrissage de poussins.

Dès le mois d'Août, les Blongios désertent les lieux de nidification ; on les observe moins à cette époque (1 ind. le 30 Août 1985 à Boves). C'est en Septembre qu'ils disparaissent vraiment pour entamer leur nouvelle migration. Mention la plus tardive : 2 individus le 4 septembre 1978.

HERON BIHOREAU (Nycticorax nycticorax) :

- 1 individu, Le Paraclet, Fouencamps, 20 octobre 1987.

HERON POURPRE (Ardea purpurea) :

Le Héron pourpré apparait à l'époque des migrations dans les vallées de l'Avre et de la Noye.

- Migration prénuptiale :

. 1 individu le 3 et le 18 Mai 1977 à Boves.

- La migration postnuptiale est régulière en Septembre à Fouencamps :

. 1 individu le 2 septembre 1978, Fouencamps.

Une observation semble démontrer la migration en troupe du Héron pourpré :

- 6 individus le 14 Octobre 1979, Boves.

Des stationnements de plusieurs jours sont également notés :

- 1 individu du 30 Août au 21 Septembre 1981 à Fouencamps.

Il s'agit vraisemblablement d'oiseaux provenant des colonies hollandaises qui transitent par les vallées picardes.

GRANDE AIGRETTE (Egretta alba)

L'apparition d'une Grande aigrette reste toujours un évènement rare en Picardie : un individu fut observé à plusieurs reprises fin Novembre 1984 à Fouencamps jusqu'à ce qu'on le découvre mourant début Décembre. L'origine de cet oiseau demeure obscure et on a évoqué la sous espèce "egretta" originaire d'Amérique du nord, à la suite de tempêtes qui avaient sévi la semaine précédente.

AIGRETTE GARZETTE (Egretta garzetta)

- 1 individu le 21 Août 1987, Le Paraclet, Fouencamps.

GRAND BUTOR (Botaurus stellaris)

Le Butor étoilé reste discret une grande partie de l'année. Quelques observations en dehors de la saison de nidification et en période hivernale confirment le statut sédentaire de l'espèce. La mise en évidence de ce héron s'effectue le plus souvent par l'audition du chant qu'on détecte principalement en Avril et en Mai. A cette époque, le mâle lance son mugissement et trahit ainsi sa présence dans le marais.

La localisation des chanteurs au sein des roselières permet d'évaluer le nombre de nicheurs probables.

Un chanteur était constaté chaque année au marais communal de Boves de 1975 jusqu'en 1982. Les observations les plus récentes révèlent l'absence de ce Butor étoilé dans la roselière où il séjournait. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer cette disparition :

- les hivers rigoureux de ces cinq dernières années auraient affecté la petite population des vallées de l'Avre et de la Noye ;
- Le Butor étoilé cantonné dans le marais aurait été victime de la chasse ;
- Le héron aurait déserté le marais à la suite de dérangements.

L'audition du chant dans d'autres secteurs des deux vallées révèle l'installation de quelques nicheurs probables.

	1975 - 1982	1982 - 1987
BOVES	2 couples	1 couple ?
FOUENCAMPS	2 couples	2 couples
THEZY	2 couples ?	2 couples
HAILLES	1 couple ?	1 couple
T O T A L	**7 COUPLES**	**6 COUPLES**

L'évaluation du nombre de couples reste très aléatoire à cause de la discrétion de l'espèce. L'audition du chant reste le seul indice révélateur de la présence de l'oiseau mais celui-ci n'est pas émis en permanence et ne coincide pas toujours avec la présence des observateurs. Quoiqu'il en soit, les ornithologues qui ont prospectés le secteur Avre/Noye s'accordent pour considérer cette espèce en diminution ; d'ailleurs, ce phénomène correspond à la tendance générale.

Le Butor étoilé a été trouvé nicheur certain dans les années 70 au marais de Boves.

Une donnée exceptionnelle : 5 individus ensemble au Paraclet en Mars 1982.

CYGNE TUBERCULE (Cygnus olor)

Le Cygne est mentionné deux fois à la fin du XIXème siècle dans la vallée de l'Avre :

- 1 Cygne (sauvage ou domestique ?) le 12 Décembre 1890, par vent d'est ; cette donnée ne précise pas s'il s'agit de l'espèce tuberculé mais la citation "domestique" fait plutôt pencher pour celle-ci ;

- 10 Cygnes (?) le 6 Janvier 1891, vent du nord, sans indication supplémentaire. A cette époque de l'année, peuvent être observés le tuberculé comme le sauvage.

Les observations actuelles révèlent la présence du Cygne tuberculé tout au long de l'année. Il est représenté par des individus sédentaires, parfois nicheurs :

- 1981 : 1 couple/1 nid, FOUENCAMPS ;
- 1982 : 1 couple, 3 pulli, BOVES ;
- 1983 : 1 nid le 11 Avril, BOVES ;
- 1987 : 1 couple, 7 juvéniles, FOUENCAMPS (5 juvéniles survivants) ;
- 1988 : 1 couple, 6 juvéniles, FOUENCAMPS (3 survivants).

D'autres oiseaux de passage peuvent séjourner quelques temps sur les étangs de la vallée, d'Octobre à Janvier.

CYGNE SAUVAGE (Cygnus cygnus)

Les observations de Cygne sauvage sont nombreuses sur le littoral picard, elles sont plus rares à l'intérieur des terres. Un individu séjourna une semaine (du 12 au 20 Avril 1987) sur un étang de l'école de pisciculture du Paraclet. Peu farouche, il fut photographié sur ce plan d'eau. Cette présence suscita l'agressivité du couple de Cygne tuberculé qui nidifiait dans ce même secteur.

Un autre fut observé le 3 Mars 1987 à Boves (V. Bawedin) ; était-ce le même ?

OIE CENDREE (Anser anser)

L'Oie cendrée apparait régulièrement aux passages de printemps et d'automne. Les observations concernent des groupes ou des individus isolés. Ils suivent les vallées orientées nord-sud/sud-ouest, qui constituent des couloirs de migration naturels.

Deux données anciennes se situent en Novembre :

- 20 oies le 30 novembre 1889 par vent du nord ;

- 1 oie cendrée le 20 novembre 1892 par vent de sud est.

De nos jours, la remontée s'effectue principalement dans la deuxième décade de Mars, tandis que le gros des passages postnuptiaux se situe à la mi Octobre et se prolonge jusqu'en Novembre (cf. figure II).

Des poses pendant les migrations sont parfois notées à l'Ecole du Paraclet ; jusqu'à 40 individus.

BERNACHE CRAVANT (Branta bernicla)

- 1 individu le 3 Décembre 1886, par vent de nord-ouest, à la hutte de Thézy Glimont.

OIE D'EGYPTE (Alopochen aegyptiacus)

- 1 individu le 13 octobre 1884 par vent de nord-ouest.

TADORNE DE BELON (Tadorna tadorna)

Il est noté comme gibier rare et inconnu : 1 individu le 30 décembre 1890 à la hutte de Thézy Glimont.

Les observations contemporaines sont au nombre de deux :

- 4 individus le 22 Avril 1978, Boves ;

- 1 individu le 7 Février 1981, Fouencamps.

TADORNE CASARCA (Tadorna ferruginea)

- 1 individu observé à l'automne 1985, Le Paraclet (G. NEVEU).

CANARD COLVERT (Anas platyrhynchos)

Les notes rapportées à la hutte de Thézy de 1884 à 1899 montrent que les Canards colvert sont les oiseaux le plus souvent rencontrés, dont ils constituent la moitié des becs plats observés. Ils sont nombreux de Novembre à Mars, particulièrement en Janvier et Décembre.

Cette espèce passe nombreuse en Novembre par vent du nord et d'est ; en Décembre par sud, sud-est et est ; en Janvier par tous les vents sauf ceux de secteur ouest ; en Février par sud et sud-est et en Mars par sud. Les Colverts sont quatre fois plus nombreux à l'aller qu'au retour de printemps.

OIE CENDREE (Anser anser)

Passage pré et postnuptial dans la vallée de la Noye. Effectifs cumulés de 1977 à 1984.

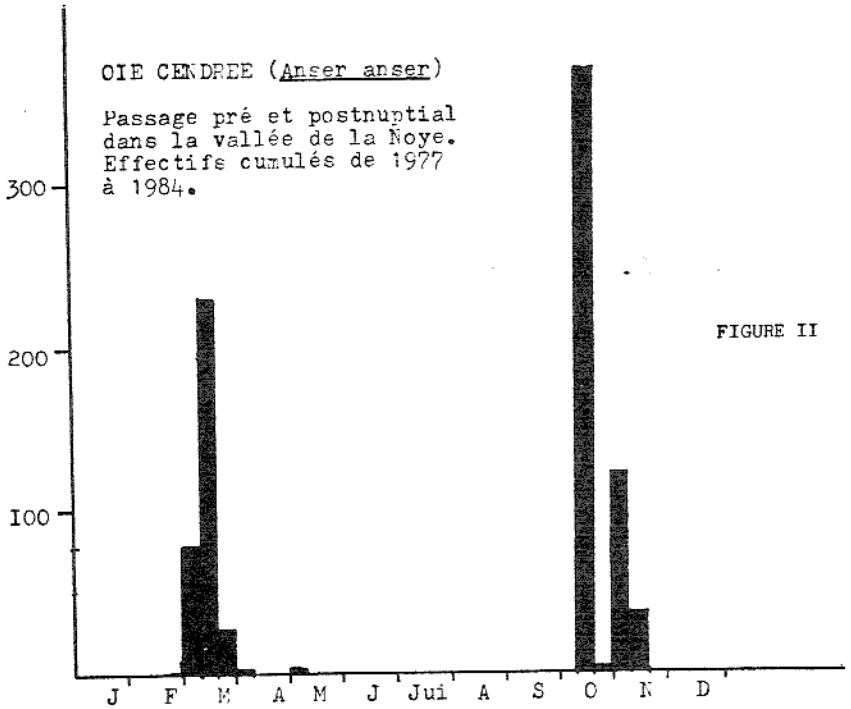


FIGURE II

SARCELLE D'HIVER (Anas crecca): Nombre d'individus cumulé par décade de 1975 à 1988. Vallées de l'Avre et de la Noye.

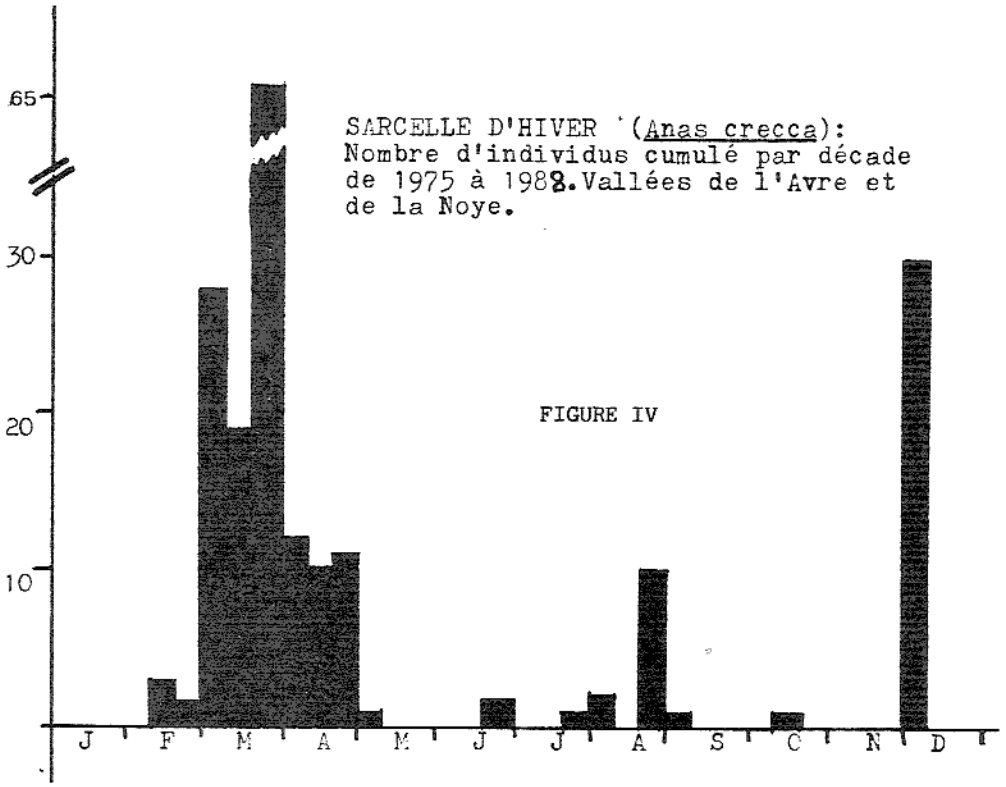
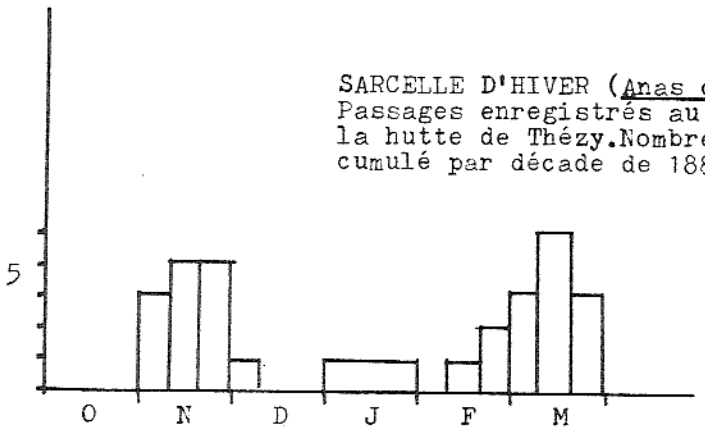


FIGURE IV

SARCELLE D'HIVER (Anas crecca): Passages enregistrés au XIXe siècle à la hutte de Thézy. Nombre de contacts cumulé par décade de 1884 à 1899.



Les observations recueillies ces dix dernières années situent le passage printanier fin Février, début Mars, tandis que les mouvements d'automne s'effectuent en Septembre, Octobre. Contrairement aux propos cités au siècle dernier, le Colvert est quasiment inexistant de Novembre à Février ; seuls quelques individus représentent l'espèce dans les vallées de l'Avre et de la Noye (cf. figure III).

L'impact de la chasse diminue peut être les potentialités de stationnement de cette espèce sur les plans d'eau en hiver, à une époque où les colverts sont observés en grand nombre au Parc Ornithologique du Marquenterre.

- **Nidification** :

Les couples de colverts sont formés dès le mois de Février.

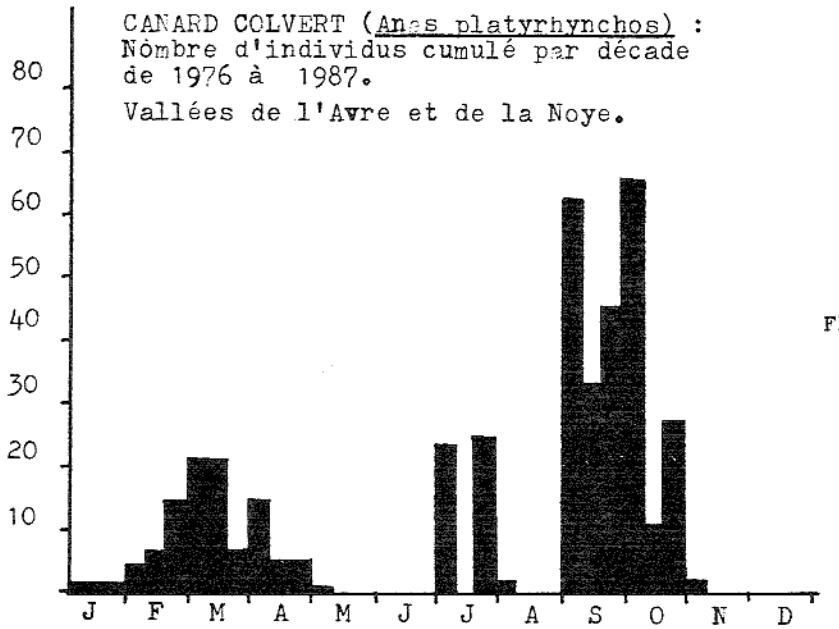
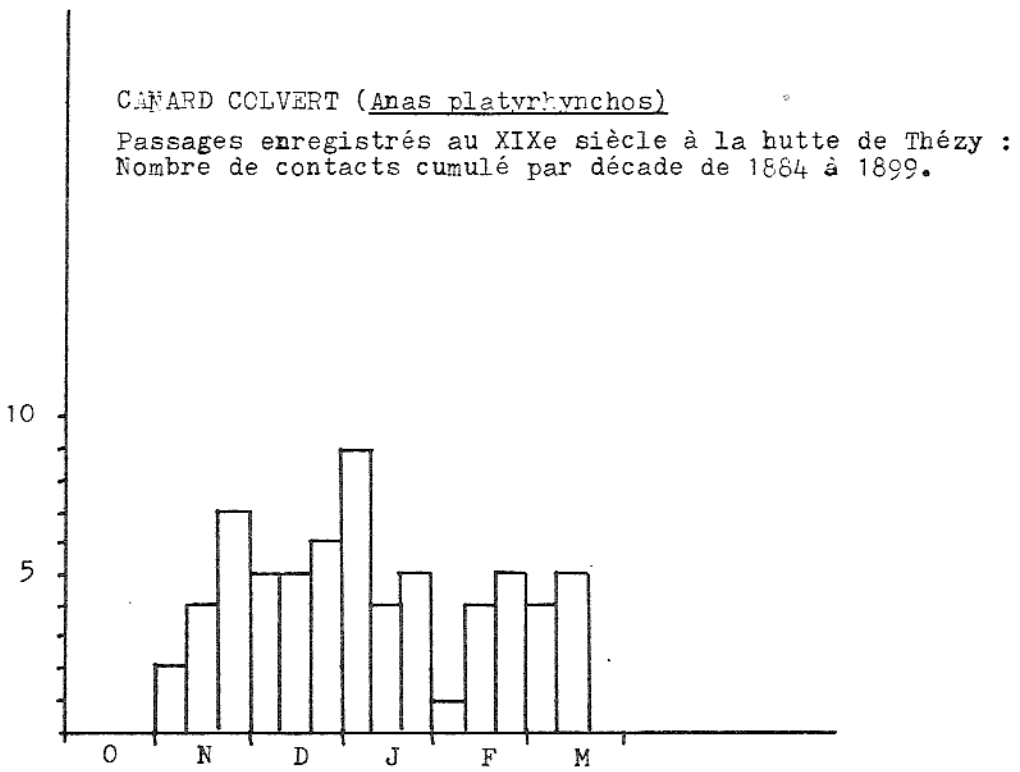


FIGURE III



La majorité des pontes sont déposées fin Mars et jusque dans la dernière décade d'Avril, d'autres sont produites encore en Mai, mais il peut s'agir de couvées de remplacement.

Les premiers poussins éclosent dans la deuxième décade d'Avril, les naissances se poursuivent en Mai jusqu'à la fin de ce mois. Si la majorité des jeunes Colverts sont volants à la mi Juillet, il subsiste un contingent qui ne l'est pas à une date où s'exerce l'activité cynégétique...

Le Colvert demeure l'espèce de canard la plus abondante observée tout au long de l'année dans les vallées. Les lâchers d'oiseaux de repeuplement viennent alimenter ces populations.

SARCELLE D'HIVER (Anas crecca)

A la fin du siècle dernier, la Sarcelle d'hiver apparait d'Octobre à Mars dans les marais de Thézy Glimont. De 1884 à 1898, 749 sont observées et 434 tuées à la hutte de Thézy.

Malheureusement, ces nombres ne distinguent pas les deux espèces de Sarcelle qui restent confondues dans les carnets de chasse.

D'Octobre à Janvier, il s'agit exclusivement de Sarcelles d'hiver ; celles-ci sont nombreuses après le Colvert et le Siffleur.

Novembre et Mars constituent les mois où les Sarcelles sont les plus abondantes. Leurs passages d'aller et de retour sont sensiblement équivalents.

Un siècle plus tard, on remarque que la majorité des observations se situent en Mars avec des effectifs importants. Cette situation caractérise un net mouvement printanier, celui-ci se poursuit en Avril et cesse en Mai (cf. figure IV).

L'observation de quelques oiseaux en période nuptiale permettrait d'envisager la nidification mais aucune preuve ne vient étayer cette hypothèse.

Enfin, les mouvements de Novembre font l'objet d'une seule donnée récente : 3 individus le 19 Novembre 1987, Fouencamps. L'absence est constatée en Décembre et Janvier. La présence en grand nombre à cette époque de l'année n'apparait qu'une fois : trente individus le 8 décembre 1978 (ces oiseaux devaient fuir le coup de froid de l'hiver 1978 - 1979).

CANARD CHIPEAU (Anas strepera)

Deux données anciennes à la hutte de Thézy :

- 4 individus le 3 Janvier 1895 par vent de nord ;

- 1 individu le 1er Mars 1898 par vent de sud ouest.

Ces deux mentions lui valent le statut d'espèce diverse et accidentelle.

Dans la dernière décennie, trois observations :

- 2 couples le 22 Mars 1980 à Boves ;

- 1 couple le 13 Mars 1988 à Boves (accouplement) ;

- 1 couple le 18 Mars 1988 à Boves.

CANARD SIFFLEUR (Anas penelope)

Au siècle dernier, les Canards siffleurs figurent au second rang par leur nombre après le Canard colvert : 1002 furent observés et 647 tués à la hutte de Thézy, dans la vallée de l'Avre.

Les siffleurs sont nombreux à leur arrivée en Octobre et Novembre ; ils le sont encore plus en Février et surtout en Mars. Les vents de sud et du nord sont les plus favorables pour ces oiseaux. Leur passage de retour est bien plus important que celui d'automne (cf. figure VI).

Les observations réalisées à partir de 1972 fournissent de maigres informations qui contrastent avec l'abondance de siffleurs constatée un siècle plus tôt dans ce même secteur.

Quatre données en migration prénuptiale sont connues :

- 1 couple le 11 Avril 1977, Boves ;

- 1 couple le 28 Février 1979, Boves ;

- 1 mâle le 17 mai 1982, Boves ;

- 1 couple le 25 Mars 1988, Fouencamps.

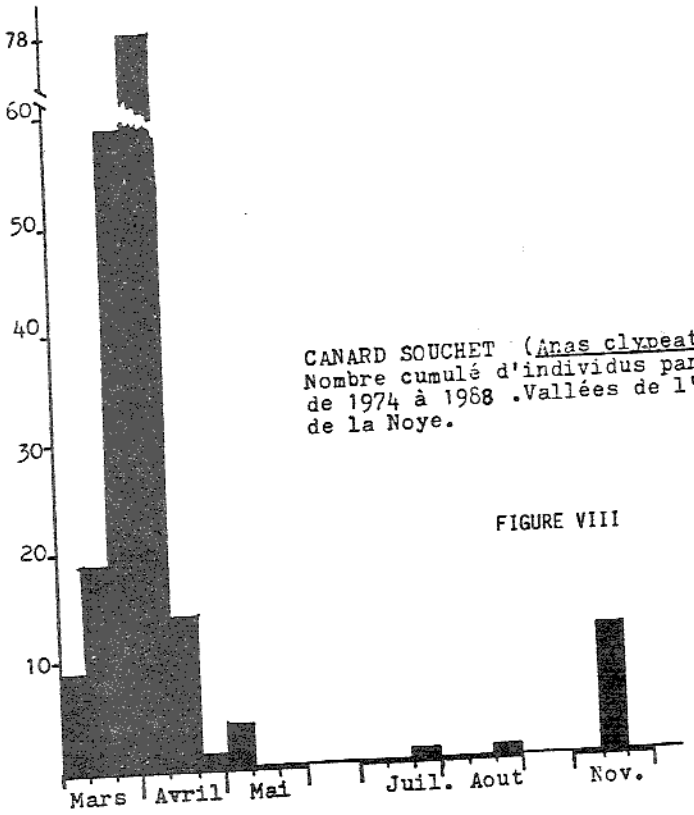
Il semble que cette voie de migration à l'intérieur des terres ait été abandonnée ; les causes restent floues et il est difficile d'apporter une réponse satisfaisante pour expliquer ce changement.

CANARD PILET (Anas acuta)

Dans les quinze dernières années du XIXème siècle, les pilets sont nombreux au retour de Février et Mars par vents de sud, d'est et de nord. En Novembre, le passage est moins marqué. 250 seront observés et 155 tués à la hutte de Thézy.

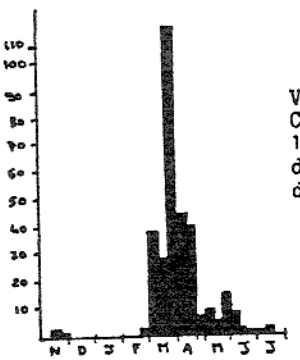
Les données actuelles s'accordent avec les mentions anciennes et situent le passage printanier en Mars, particulièrement à la fin de ce mois et jusque début Avril (cf. figure VIII).

En dehors de cette période de l'année, il n'existe aucune observation connue, que ce soit en migration postnuptiale, ou l'hiver, dans les vallées de l'Avre et de la Noye.

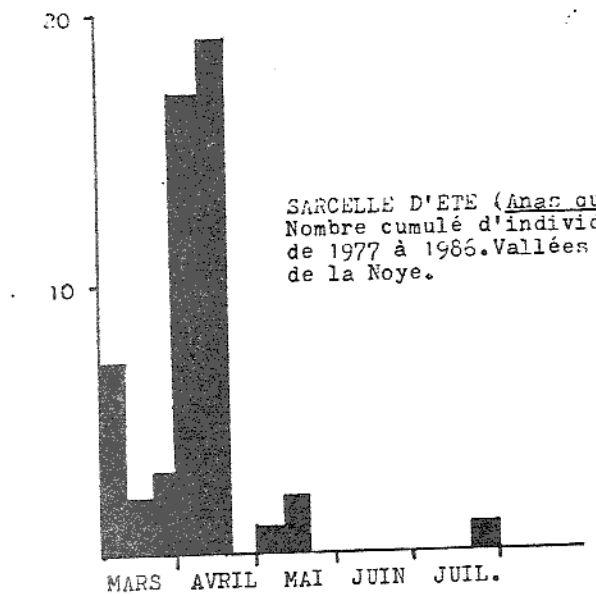


CANARD SOUCHET (Anas clypeata) :
Nombre cumulé d'individus par décade de 1974 à 1988 .Vallées de l'Avre et de la Noye.

FIGURE VIII



Variations des effectifs de Canard souchet de Novembre 1980 à Octobre 1981.Le Hable d'Ault;(in l'avifaune du Hable d'Ault,P. Triplet,1983)



SARCELLE D'ETE (Anas querquedula)
Nombre cumulé d'individus par décade de 1977 à 1986.Vallées de l'Avre et de la Noye.

FIGURE V

CANARD SIFFLEUR (Anas penelope)
Passages enregistrés à la hutte de Thézy au XIXe siècle.Nombre cumulé de contacts de 1884 à 1899.

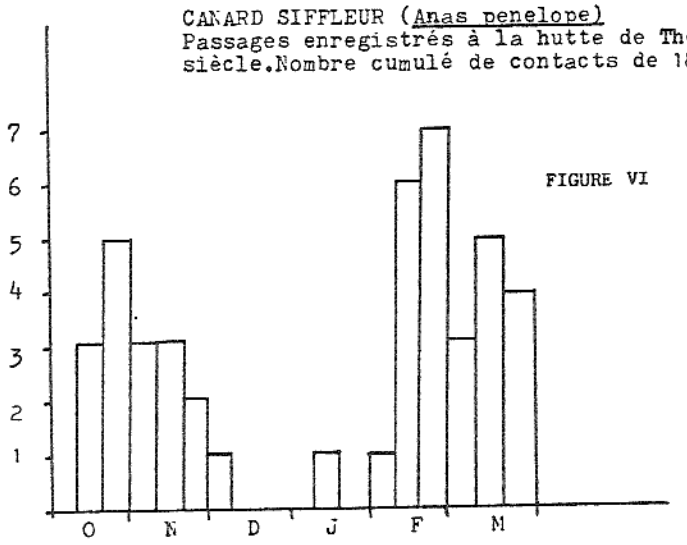


FIGURE VI

SARCELLE D'ETE (Anas quequedula)

La Sarcelle d'été est un visiteur d'été qui apparait principalement en Mars, Avril.

Les observations de la fin du siècle dernier permettent de situer le retour en Février/Mars, mais les limites restent floues à la suite de l'amalgame des deux espèces (Sarcelle d'été et d'hiver) sans distinction.

Les informations recueillies de 1974 à 1986 mettent en évidence le retour de la Sarcelle d'été dès le mois de Mars, mais le contingent le plus important apparait début Avril (cf. figure V).

L'effectif chute en Mai et devient nul par la suite. Le passage post-nuptial est quasiment inexistant alors qu'il est bien marqué sur le littoral picard. Une seule donnée en migration d'automne :

- 1 individu le 30 Juillet, Fouencamps.

CANARD SOUCHET (Anas clypeata)

A la fin du siècle dernier, le Souchet arrivait au dernier rang par l'importance des captures réalisées à la hutte de Thézy ; on le considérait presque comme une espèce rare.

A cette époque, il arrive en Novembre et repart en Mars, les vents d'est et du nord sont considérés comme les plus favorables au passage de cette espèce.

Les observations de ces dix dernières années confirment un net passage printanier qui culmine fin Mars, début Avril, ensuite celui-ci décroit.

Si la majorité des données concernent le passage prénuptial, les autres révèlent un mouvement automnal discret, presque inexistant et étalé dans le temps ; ce dernier s'étend de Juillet à Novembre.

Il est intéressant de rapporcher ces résultats de ceux enregistrés au Hable d'Ault (80) : on constate qu'à l'intérieur des terres comme sur le littoral la remontée de printemps s'effectue à la même époque, avec une nette prédominance dans la dernière décade de Mars et la première d'Avril (cf. figure VIII).

La nidification du Canard souchet n'a jamais fait l'objet d'observations dans les vallées de l'Avre et de la Noye ; les individus observés appartiennent au lot des migrateurs, toutefois, la reproduction reste un événement possible.

FULIGULE MILOUIN (Aythya ferina)

Dans la vallée de l'Avre, au siècle dernier, les milouins passent en nombre égal à l'aller et au retour ; en Novembre, par vents de sud et est ; en Février par vent de sud et en Mars par tous les vents. 197 sont observés et 143 tués dans les quinze dernières années du 19ème siècle à la hutte de Thézy.

Les données actuelles reflètent le passage de printemps dès le mois de Février et principalement en Mars, mais toujours en petit nombre (cf. figure X) :

- 1 mâle le 6 Mars 1988, Boves ;

- 1 couple le 13 Mars 1988, Boves.

Quelques données concernent la migration postnuptiale :

- 1 mâle le 4 septembre 1983, Boves ;

- 1 mâle en Août 1987, Le Paraclet, Fouencamps ;

- 1 ind. le 21 Octobre 1987, Le Paraclet, Fouencamps.

FULIGULE MORILLON (Aythya fuligula)

Comme le milouin, le morillon est mentionné sur les carnets de la hutte de Thézy au cours de quinze saisons de chasse de la fin du XIXème siècle.

En Novembre, ils sont nombreux, ils paraissent l'être bien moins à leur retour en Mars. 250 furent observés et 153 tués.

Les observations de la dernière décennie révèlent un passage printanier dans les vallées dès la fin Marc, celui-ci culmine en Avril et s'achève début Mai. Une seule donnée correspond au mouvement de Novembre constaté précédemment : 8 individus le 18 Novembre à Fouencamps (figure IX).

Le Fuligule morillon apparait seulement au moment des migrations ; il n'existe pas de stationnements hivernaux dans le site étudié. Une seule mention sort des dates habituelles : un mâle du 19 au 23 Juillet à Fouencamps.

EIDER A DUVET (Somateria mollissima)

- 1 individu le 3 décembre 1987, Le Paraclet, Fouencamps.

MACREUSE NOIRE (Melanitta nigra)

Deux données anciennes font mention de cette espèce à Thézy Glimont, mais elle figure parmi les accidentelles :

- 2 individus le 3 Décembre 1892, par vent de sud ;

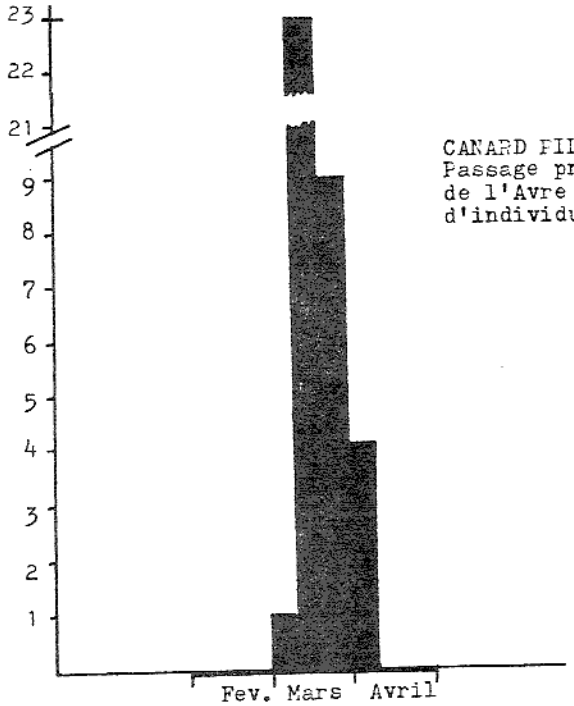
- 1 individu le 4 Décembre 1897 par vent de nord.

La Macreuse noire ne figure pas parmi les observations récentes effectuées dans les vallées de l'Avre et de la Noye.

MACREUSE BRUNE (Melanitta fusca)

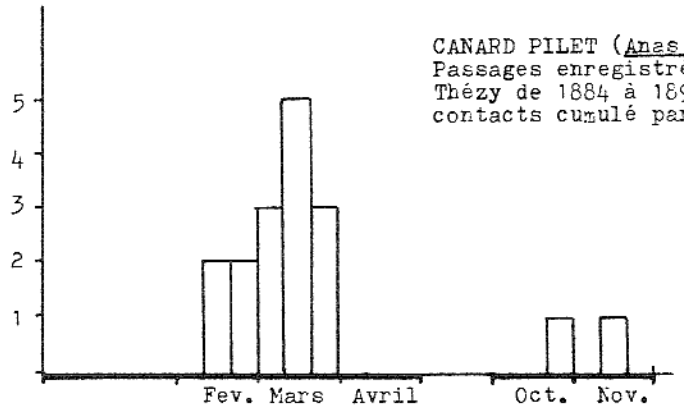
Rare à l'intérieur des terres, cette espèce figure parmi les anatidés rencontrés dans la vallée de l'Avre ces dix dernières années :

- 1 femelle le 18 et 19 Avril 1982, Fouencamps.

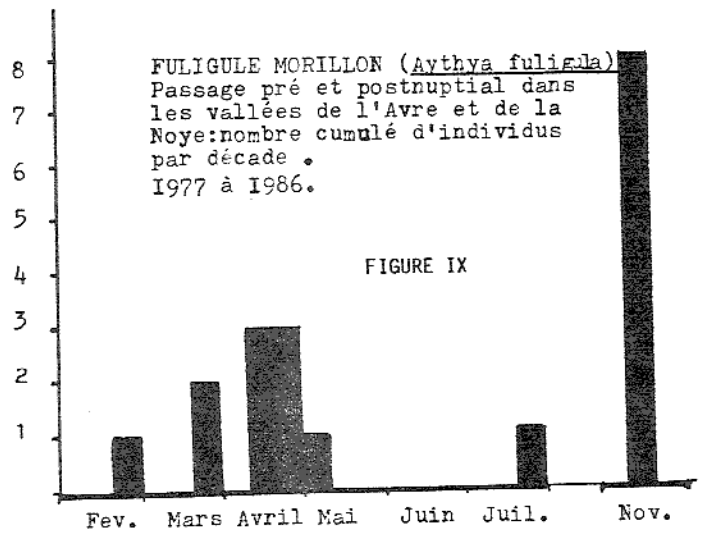


CANARD PILET (Anas acuta)
Passage prénuptial dans les vallées de l'Avre et de la Noye.Nombre cumulé d'individus par décade de 1979 à 1987.

FIGURE VII

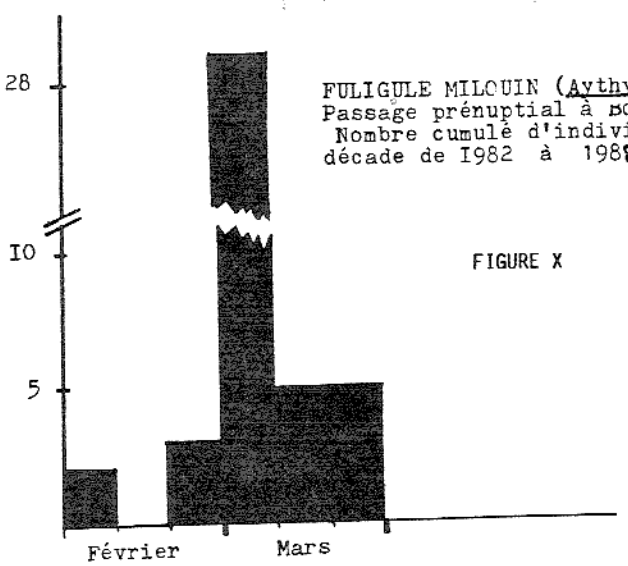


CANARD PILET (Anas acuta)
Passages enregistrés à la hutte de Thézy de 1884 à 1899;Nombre de contacts cumulé par décade.



FULIGULE MORILLON (Aythya fuligula)
Passage pré et postnuptial dans les vallées de l'Avre et de la Noye:nombre cumulé d'individus par décade .
1977 à 1986.

FIGURE IX



FULIGULE MILOUIN (Aythya ferina)
Passage prénuptial à Boves.
Nombre cumulé d'individus par décade de 1982 à 1988.

FIGURE X

GARROT A OEIL D'OR (Bucephala clangula)

Il existe plusieurs observations anciennes de cette espèce réalisées à la hutte de Thézy au siècle dernier :

- 1 individu le 16 Novembre 1884,
- 1 individu le 2 Décembre 1892,
- 1 individu le 13 et le 16 février 1891,
- 1 individu le 6 Mars, 2 individus le 10 Mars 1890,
- 1 individu le 3 Mars 1893,
- 2 individus le 22 Mars 1894,
- 12 individus le 12 Mars et le 18 Mars 1896.

Une seule donnée récente : 1 individu, Boves, Octobre 1987.

HARLE PIETTE (Mergus albellus)

Le Harle piette est signalé en Novembre et en Janvier au XIXème siècle dans la vallée de l'Avre :

- 1 individu le 26 Novembre 1897 à la hutte de Thézy,
- 1 individu le 26 Janvier 1885 à la hutte de Thézy,
- 2 individus le 7 Janvier 1894 à la hutte de Thézy.

Une donnée récente : une femelle le 22 Février 1985 à Boves.

HARLE HUPPE (Mergus serrator)

Aucune mention au siècle dernier.

Une observation récente : 1 femelle le 9 Novembre 1986, Boves.

HARLE BIEVRE (Mergus merganser)

Il est observé dans les mois de Décembre, Janvier et Mars entre 1884 et 1895 à Thézy Glimont :

- 1 individu le 7 Décembre 1884,
- 1 individu le 16 Décembre 1890,
- 1 individu le 22 Décembre 1890,
- 1 individu le 22 Janvier 1886,
- 2 individus le 17 Janvier 1886 et le 3 Janvier 1890,
- 7 individus le 15 Janvier 1891,
- 1 individu le 11 et le 12 Janvier 1894,
- 1 individu le 17 Janvier 1895 et 2 individus le 28 Janvier 1895,
- 2 individus le 31 Mars 1885.

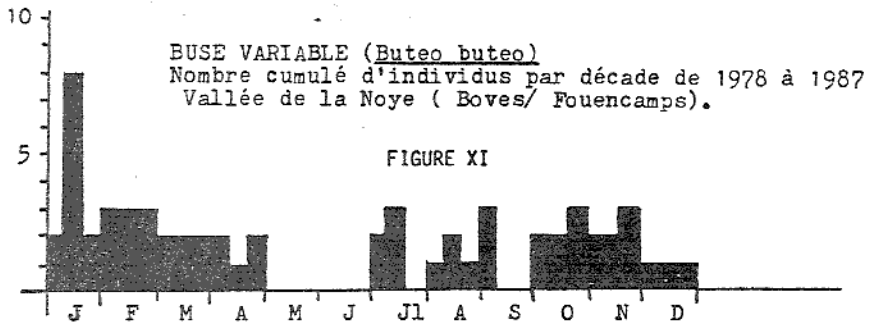
Il apparait deux fois dans les observations récentes de notre siècle :

- 4 individus le 12 Février 1979 à Fouencamps au cours de l'hiver rigoureux qui a sévi à cette période,
- 1 mâle le 3 Février 1985, Boves.

BUSE VARIABLE (Buteo buteo)

La Buse variable s'observe pratiquement tout au long de l'année. L'hivernage est régulier et apparait plus particulièrement autour de la décharge contrôlée de Sains en amiénois, vers le Bois de Boves où des proies semblent attirer quelques individus.

D'autres oiseaux s'observent en migration en Mars et en Août, Septembre. Aucun indice de nidification, sauf 2 couples cantonnés à Cottenchy en 1985-1987 (cf. figure XI).



BUSE VARIABLE (Buteo buteo)
Nombre cumulé d'individus par décade de 1978 à 1987
Vallée de la Noye (Boves/ Fouencamps).

FIGURE XI

EPERVIER D'EUROPE (Accipiter nisus)

Le passage prénuptial de l'Epervier d'Europe apparait avec quelques migrateurs en Mars/Avril, tandis que le mouvement postnuptial se dessine en Octobre/Novembre.

Les oiseaux transitent en petit nombre et ses migrations restent discrètes dans les vallées de l'Avre et de la Noye. Quelques hivernants sont notés pendant la mauvaise saison mais il s'agit peut être des mêmes individus observés en période de reproduction pour lesquels la nidification est envisagée. En effet, de nombreux soupçons pèsent sur des Eperviers observés en période nuptiale dont le comportement évoque des nicheurs probables (transport de proies, parades...). Les recherches futures permettront peut être de mettre en évidence la reproduction de ce nicheur peut commun dans la Somme.

Deux couples nicheurs probables soupçonnés en 1988.

MILAN ROYAL (Milvus milvus)

Comme le Milan noir, le Milan roya l est noté principalement pendant les migrations de printemps :

- 1 individu le 30 Avril 1978, Fouencamps ;
- 1 individu le 8 Avril 1979, Fouencamps ;
- 1 individu en Avril 1980, Boves ;
- 1 individu le 29 Avril 1987, Fouencamps.

Une donnée se détache des précédentes :

- 1 individu en Juillet 1980, à Fouencamps.

MILAN NOIR (Milvus migrans)

Ce rapace est observé régulièrement au passage de printemps, principalement en Avril :

- 1 individu le 17 Avril 1977, Boves ;
- 4 individus en Avril 1980, Fouencamps ;
- 1 individu le 17 Mai 1981, Boves ;
- 1 individu le 29 Avril 1987, Fouencamps.

La migration d'automne ne fait l'objet d'aucune donnée.

BONDREE APIVORE (Pernis apivorus)

Quelques observations concernent le passage de printemps :

- 1 individu le 25 Mai 1974, Boves ;
- 1 individu le 30 Mai 1979, Boves ;
- 1 individu le 7 Juin 1979, Boves ;
- 1 individu le 27 Mai 1985, Boves.

Passage d'automne :

- 1 individu en Août 1987, Le Paraclet, Fouencamps.

Des observations en période de reproduction sont notées en 1984 et en 1987, mais la nidification est à rechercher.

BUSARD DES ROSEAUX (Circus aeruginosus)

Le Busard des roseaux s'observe de Mars à Septembre dans les vallées de l'Avre et de la Noye ; les données enregistrées permettent de situer les statuts de cet oiseau de proie : migrateur au printemps et en automne, nicheur local.

Passage pré et postnuptiaux :

Les mouvements observés à l'aller et au retour s'inscrivent dans les dates de passage constatées ailleurs dans le département de la Somme (Royer, 1986). La remontée de printemps débute en Mars (une donnée précoce : 1 individu le 10 Mars 1979, Boves) ; elle se poursuit en Avril, période où sont observés la majorité des migrateurs, puis elle se termine en Mai.

Dès le mois d'Août, apparait le contingent des oiseaux qui repartent vers le Sud, principalement à la fin de ce mois.

En septembre, les mouvements se poursuivent et peuvent se prolonger en Octobre (1 individu le 18 Octobre 1980 à Fouencamps).

Nidification :

La nidification fut notée voici plusieurs années dans le marais de Boves. Après une longue période de désertion, sans que le moindre indice de nidification soit noté, le Busard des roseaux compte à nouveau parmi les espèces nicheuses des deux vallées. En Avril 1987, le cantonnement d'un couple attire l'attention des observateurs ; de nombreuses parades caractérisent l'installation de ces deux oiseaux.

Ceux-ci exercent encore des démonstrations nuptiales au mois de Mai jusqu'à ce que le couple disparaisse presque. On note encore le mâle de temps en temps, mais la discrétion est de rigueur à une époque où l'incubation s'effectue habituellement chez cet oiseau de proie. En Juillet, le mâle transporte de la nourriture et des va et vient réguliers laissent soupçonner un heureux événement. L'observation des adultes avec des jeunes en Août permet de considérer comme certaine la nidification de cet oiseau de proie. De plus, un témoignagne local rapporte l'observation d'un nid.

Ce retour porteur d'espoir a réjoui les observateurs locaux qui considèrent le Busard des roseaux comme un nicheur rare en Picardie.

En 1988, le Busard des roseaux est à nouveau nicheur sur le secteur d'étude.

BUSARD SAINT MARTIN (Circus cyaenus)

Le Busard Saint Martin s'observe tous les mois de l'année sur le secteur étudié. Des oiseaux survolent le plateau à la recherche de proies en hiver, souvent des femelles/immatures. De nombreuses données concernaient des adultes notés en période de nidification. Celles-ci nous amenaient à le considérer comme nicheur probable mais en 1986, un couple produit quatre jeunes, ce qui vaut désormais à cette espèce le statut de nicheur certain.

BALBUSARD PECHEUR (Pandion haliaetus)

Les étangs des vallées de l'Avre et de la Noye, ainsi que les bassins de l'Ecole de Pisciculture du Paraclet constituent des zones attractives pour le Balbuzard. De nombreuses proies sont disponibles pour cet oiseau pêcheur qui stationne parfois plusieurs jours au cours de ses migrations pré et postnuptiales. La majorité des observations se situent en automne ; des séjours de quelques jours sont notés à cette époque :

- 1 individu du 10 au 24 Septembre 1977, Boves ;
- 1 individu les 5 et 13 Septembre 1978, Fouencamps ;
- 1 individu du 2 au 19 Août 1979, Fouencamps ;
- 1 individu du 2 au 19 Août 1987, Fouencamps.

Les données printanières restent moins abondantes et ne signalent aucun stationnement prolongé ; les oiseaux semblent pressés de regagner leurs territoires de nidification :

- 1 individu le 7 Mai 1980, Fouencamps.

FAUCON PELERIN (Falco peregrinus)

- 1 individu le 24 Novembre 1985, vers la décharge de Sains (T. RIGAUX).

FAUCON HOBEREAU (Falco subbuteo)

Deux données :

- 1 individu le 31 Mai 1977, Boves ;
- 1 individu le 18 Mai 1986, Boves.

FAUCON EMERILLON (Falco columbarius)

Deux observations se rapportent à des faucons migrateurs :

- 1 individu le 20 Septembre 1979, Fouencamps ;
- 1 mâle le 30 Mars 1986, Moreuil.

FAUCON CRECERELLE (Falco tinnunculus)

Le Faucon crecerelle se rencontre dans des habitats diversifiés tout au long de l'année ; on le voit chasser dans de nombreux milieux pourvu qu'ils soient peu boisés : champs, pâtures, marais...

La nidification a été notée à plusieurs reprises dans le secteur de Fouencamps :

- 1978 : 1 couple, 2 juvéniles ;
- 1979 : nidification certaine ;
- 1980 : 1 couple, 5 juvéniles ;
- 1982 : Nicheur certain ;
- 1987 : 1 couple, 2 juvéniles.

PERDRIX GRISE (Perdix perdix)

Les couples de perdrix grises sont cantonnés sur le plateau cultivé en période de reproduction ; ils se reproduisent dans les champs de culture mais le paysage surexploité et débroussaillé offre de moins en moins de refuges à cette espèce. Les pratiques agricoles modernes sont la cause de la régression de ce phasianidé.

FAISAN DE COLCHIDE (Phasianus colchicus)

Les observations de cette espèce concernent des oiseaux de repeuplement destinés à la chasse :

- Nicheur avec 1 à 2 couples, Réserve du marais Saint Ladre.

RALE D'EAU (Rallus aquaticus)

Le râle d'eau fait rarement l'objet d'observations directes. La localisation des oiseaux s'effectue le plus souvent par l'écoute du chant ou de cris au sein du marais. La période hivernale semble un peu plus favorable pour voir ce rallidé mais la majorité des données proviennent de l'audition du chant, essentiellement en période nuptiale.

Cette méthode permet d'estimer l'effectif de cette espèce aux moeurs discrètes (plus de 10 chanteurs en 1980 dans le secteur Boves/Fouencamps).

Les données réparties sur plusieurs saisons confirment la présence du Râle d'eau tout au long de l'année. Certains oiseaux semblent sédentaires car ils apparaissent également pendant des périodes de froid intense. La nidification n'a jamais été mise en évidence mais elle est fortement soupçonnée à la suite des manifestations nuptiales constatées (chant, défense du territoire...).

MAROUETTE PONCTUEE (Porzana porzana)

Deux données enregistrées :

- 1 individu le 2 Février 1981, Fouencamps ;
- Hiver 1982 - 1983 : 1 individu séjourne au Paraclet, Fouencamps.

POULE D'EAU (Gallinula chloropus)

La Poule d'eau est observée à travers les différentes saisons au cours de l'année. C'est une espèce nicheuse commune des marais.

Les pontes semblent habituelles en Mai, les observations de poussins de quelques jours permettent de situer celles-ci à cette époque :

- 4 Juin 1983 : 1 adulte, 2 juvéniles ;
- 14 Juin 1975 : 1 adulte, 3 pulli ;
- 14 Juin 1987 : 1 adulte, 1 pulli ;
- 30 Juin 1974 : 1 adulte, 4 pulli ;
- 19 Juillet 1986 : 1 couple, 3 pulli.

Des nids garnis d'oeufs peuvent apparaitre plus tard :

- 1 nid, 6 oeufs, le 4 Juin 1983, Boves.

La migration des Poules d'eau reste discrète ; la présence hivernale est remarquée tous les ans, il s'agit vraisemblablement d'hivernants mêlés aux sédentaires locaux.

FOULQUE MACROULE (Fulica atra)

Avec le Grèbe huppé, la Foulque demeure l'espèce la plus répandue observée tout au long de l'année dans les marais. Ce rallidé possède le statut de sédentaire nicheur, migrateur, hivernant.

Nidification :

La Foulque est connue comme une espèce nicheuse commune dans les vallées de l'Avre et de la Noye. Chaque année, plusieurs couples s'installent et donnent naissance à des jeunes.

Les premières pontes sont déposées fin Mars, début Avril et produisent des poussins dès la deuxième décade d'Avril. Mais la majorité des nids recensés sont découverts début Mai. Les éclosions se déroulent à la fin de ce mois et jusque début Juin ; à cette époque, de nombreux adultes évoluent avec des poussins. Nous avons constaté des couvées tardives à la fin du mois de Juin mais celles-ci concernent certainement des couvées de remplacement. La réussite de la reproduction est tributaire des conditions météorologiques.

Estimation sur la zone d'étude : 10 à 15 couples.

- 13 couples nicheurs certains en 1988.

La taille des couvées varie de 2 à 6 poussins avec une moyenne de 3,5 poussins par couple.

Migration et hivernage :

495 Foulques ou blèries ont été tués à la hutte de Thézy de 1884 à 1889. Les Foulques sont trois fois plus nombreuses à l'aller, de Novembre à Janvier, qu'au retour, en Mars.

Les passages restent discrets et sont difficilement dissociables des mouvements des premiers hivernants.

- Automne 1985 : 63 individus, Le Paraclet, Fouencamps.

Les stationnements hivernaux ont été notés sur un étang de la commune de Boves : ils débutent en Novembre et se terminent fin Mars. On note une correspondance avec les observations du siècle dernier. Les stationnements sont favorisés par les températures douces lorsque les surfaces en eau libre ne gèlent pas ; dès que la glace immobilise les étangs, les Foulques disparaissent et ne sont plus notées qu'en faible nombre (cf. figure XII).

HUITRIER PIE (Haematopus ostralegus)

Rare à l'intérieur des terres :

- 1 individu le 10 Novembre 1987, Le Paraclet, Fouencamps.

VANNEAU HUPPE (Vanellus vanellus)

Les Vanneaux huppés fréquentent essentiellement les champs cultivés du plateau où des rassemblements regroupent parfois des effectifs importants :

- 280 individus le 25 Juillet 1978 ;
- 430 individus le 20 Octobre 1978.

Ils ne nichent pas sur la zone d'étude ; les premiers migrateurs s'observent fin Mai/début Juin jusqu'en Mars. Des mouvements migratoires sont notés en automne et en hiver consécutifs à des changements de conditions météorologiques. On assiste à des passages de groupes importants qui suivent les vallées comme des couloirs de migration.

Les étangs sont attractifs pour les Vanneaux à la fin de l'été lorsqu'ils recherchent la proximité de l'eau.

PLUVIER DORE (Pluvialis apricaria)

Une donnée hivernale :

- 100 individus le 3 Décembre 1978, Boves.

Une donnée printanière :

- 23 individus vers le Nord, le 8 Mars 1986, Boves.

GRAND GRAVELOT (Charadrius hiaticula)

Noté en passage prénuptial à Fouencamps :

- 2 individus le 11 Avril 1983.

Hivernage de la Foulque(Fulica atra) à Boves:
Maxima par décade.
1974 à 1988.

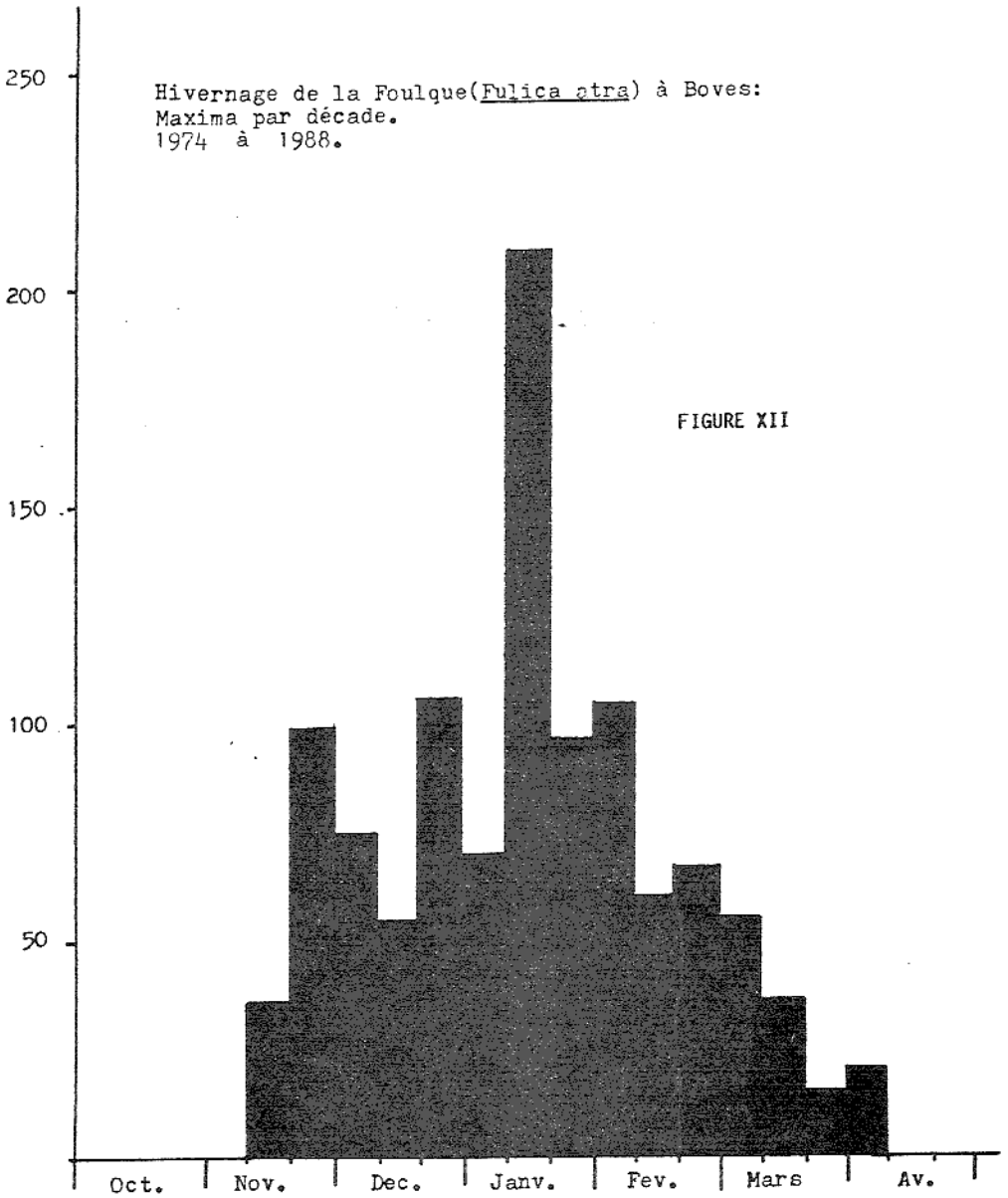
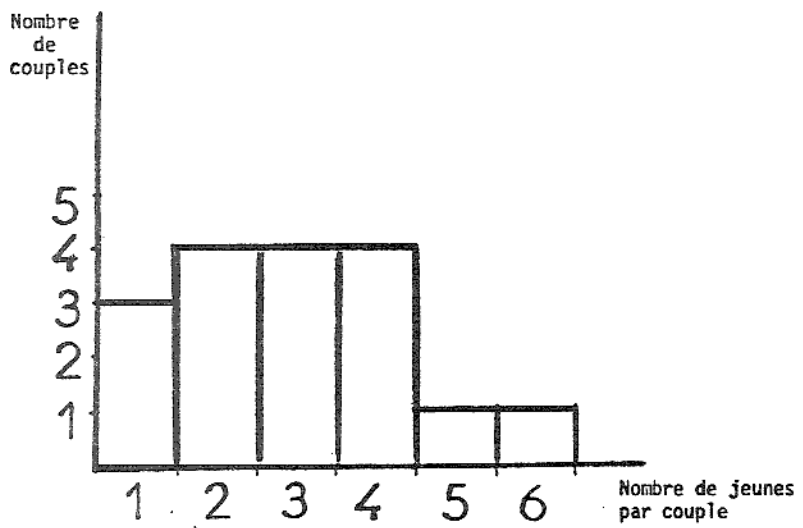


FIGURE XII

TAILLE DES COUVEES DE FOULQUE MACROULE

VALLEES DE L'AVRE ET DE LA NOYE



PETIT GRAVELOT (Charadrius dubius)

Donnée la plus précoce :

- 1 individu le 2 Avril 1983.

La plus tardive :

- 1 individu le 7 Août 1980 à Boves.

Le passage prénuptial se situe en Avril/Mai. Bien que des individus soient observés en période de nidification, celle-ci semble peu probable dans la zone étudiée ; il pourrait s'agir d'individus entamant déjà leur migration postnuptiale.

BECASSINE DES MARAIS (Gallinago gallinago)

La Bécassine des marais est observée tout au long de l'année dans le secteur Boves/Fouencamps. Elle est absente aux mois de Mai et Juin. Le passage de printemps se remarque fin Février avec un pic migratoire important dans la dernière décade ; il se prolonge jusqu'en Avril. Les mouvements d'automne sont moins apparents et plus étalés dans le temps : ils débutent en Juillet et durent jusqu'en Novembre, ensuite apparaissent les premiers hivernants.

La présence hivernale de la Bécassine des marais varie en fonction des conditions météorologiques. Des périodes de gel accompagnées de chutes de neige signifient la disparititon de l'espèce, tandis que les périodes douces engendrent le séjour de quelques oiseaux dans les vallées.

La majorité des observations proviennent du stationnement des oiseaux dans les bassins à faible niveau d'eau de l'Ecole du Paraclet. La nidification de l'espèce a déjà été soupçonnée à la suite du séjour de quelques individus en période de reproduction, en particulier à Fouencamps. Celle-ci n'a jamais été mise en évidence et reste possible.

BECASSINE SOURDE (Lymnocryptes minimus)

Discrète, elle est régulière l'hiver dans les bassins de l'Ecole du Paraclet :

- 1 individu le 28 Novembre 1985, Le Paraclet, Fouencamps ;
- 3 individus le 9 Décembre 1987, Le Paraclet, Fouencamps.

BECASSE DES BOIS (Scolopax rusticola)

Peu de données concernent cet échassier dont les migrations restent discrètes.

Passage d'automne :

- 1 individu le 29 Octobre et le 18 Novembre 1978, Fouencamps ;

- 1 individu le 24 Octobre 1981, Fouencamps ;

- 1 individu en Novembre 1986, Réserve du marais Saint Ladre, Boves.

Les moeurs cachées de la Bécasse expliquent le peu d'observations recueillies sur cette espèce. Pourtant, des oiseaux sont tués régulièrement à la chasse chaque année, en particulier à Dommartin, un chasseur spécialisé dans ce gibier en "capture" une dizaine pendant la saison cynégétique.

Quelques individus séjournent l'hiver, si celui-ci n'est pas trop rigoureux :

- 1 individu le 6 Janvier 1988, Fouencamps ;
- 1 individu le 27 Décembre 1987, Fouencamps.

COURLIS CENDRE (Numenius arquata)

Rare à l'intérieur des terres, le Courlis cendré fait l'objet de trois données :

- 1 individu le 14 Novembre 1976, Fouencamps ;
- 1 individu le 10 Mai 1978, Fouencamps ;
- 1 individu le 5 Janvier 1981, Fouencamps.

BARGE A QUEUE NOIRE (Limosa limosa)

Quelques observations marquent un passage discret à l'intérieur des terres. Elle est régulière tous les ans aux passages.

Au printemps :

- 1 individu le 29 Avril 1979, Fouencamps ;
- 1 individu du 2 Avril au 20 Mai 1980, Fouencamps.

A l'automne :

- 3 individus le 21 Août 1980, Fouencamps.

CHEVALIER ARLEQUIN (Tringa erythropus)

Si ses migrations sont notées régulièrement sur le littoral, il n'apparait qu'occasionnellement au printemps dans les vallées de l'Avre et de la Noye :

- 2 individus le 22 Avril 1982, Boves ;
- 1 individu le 29 Avril 1987, Boves.

CHEVALIER GAMBETTE (Tringa totanus)

Le Chevalier gambette apparait régulièrement au passage prénuptial. La majorité des observations proviennent des bassins de l'Ecole du Paraclet où un faible niveau d'eau favorise le stationnement de ces petits échassiers. Les premiers arrivent en Mars, suivis par d'autres le mois suivant, mais c'est dans la dernière décade d'Avril que les effectifs atteignent un maximum, soulignant le gros du passage à cette période de l'année. Début Mai voit encore passer un nombre important de migrateurs, mais celui-ci décroit jusqu'à la fin de ce mois (cf. figure XIII).

En Juin, quelques attardés sont encore visibles. L'apparition du Chevalier gambette chaque année à la même époque fait de ce limicole un migrateur régulier des vallées humides, ces dernières constituent des couloirs naturels de migration pour ces oiseaux. L'absence de données automnales révélent un mouvement postnuptial inexistant dans le secteur Avre/Noye. Pourtant, le passage à l'intérieur des terres à cette période demeure bien réel puisqu'il est connu dans d'autres secteurs du département de la Somme (bassins de décantation d'Estrées Mons).

CHEVALIER ABOYEUR (Tringa nebularia)

Le Chevalier aboyeur apparait dans la première décade de Mai, lorsque la migration de printemps le ramène vers ses zones de nidification nordiques ; le passage prénuptial est régulier chaque année :

- 1 individu le 1er Mai 1979, Fouencamps ;
- 1 individu du 6 au 9 Mai 1980, Fouencamps ;
- 3 individus le 1er Mai 1985, Boves ;
- 1 individu le 13 Mai 1985, Boves ;
- passage signalé dans la dernière décade d'Avril 1988.

CHEVALIER CULBLANC (Tringa ochropus)

Régulier aux deux passages, le Chevalier culblanc est observé dès la deuxième décade d'Avril, le contingent le plus important apparait dans les vallées à la fin de ce mois, puis la migration décroit et s'éteint à la mi Mai. Peu de temps sépare la remontée printanière des premiers mouvements estivaux ; ceux-ci débutent dans la dernière décade de Juin, battent leur plein en Juillet et Août et perdent de leur ampleur en Septembre. A la mi Septembre, la majorité des oiseaux est passée et seuls quelques retardataires peuvent être vus çà et là (cf. figure XIV).

Un cas d'hivernage a été noté en Janvier à Fouencamps.

Le Chevalier culblanc fréquente le bord des cours d'eau, les berges des petites rivières ; il affectionne également les petits étangs en eau peu profonde où il peut trouver sa provende dans la vase. L'Ecole de Pisciculture du Paraclet offre un milieu idéal pour ce petit limicole.

CHEVALIER SYLVAIN (Tringa glareola)

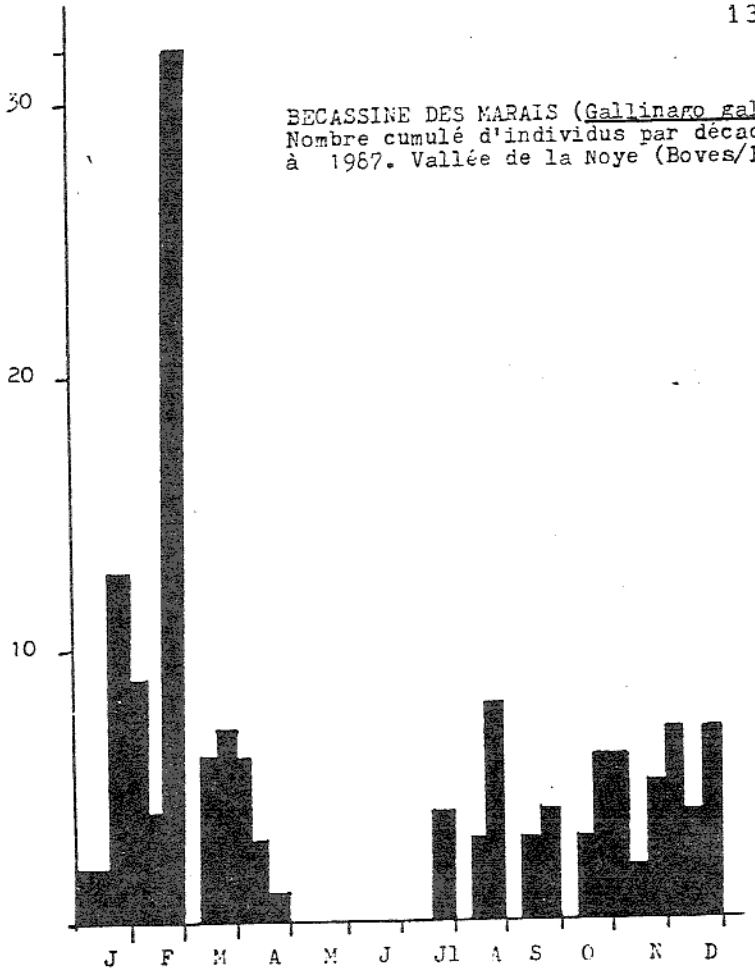
Les observations à l'intérieur des terres sont rares.

Une donnée en migration de printemps :

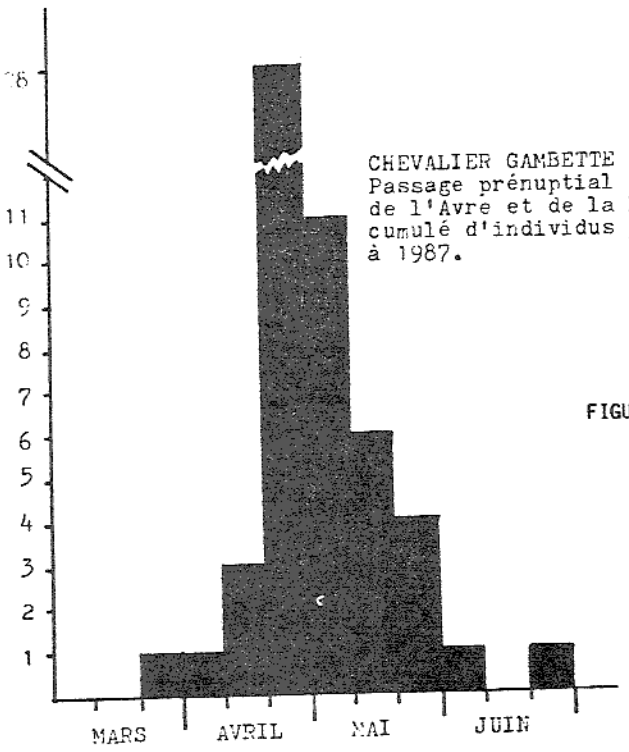
- 3 individus le 12 Mai 1978, Fouencamps.

Au passage d'automne :

- 1 individu le 13 Septembre 1977, Fouencamps ;
- 1 individu du 21 au 25 Août 1982, Fouencamps.

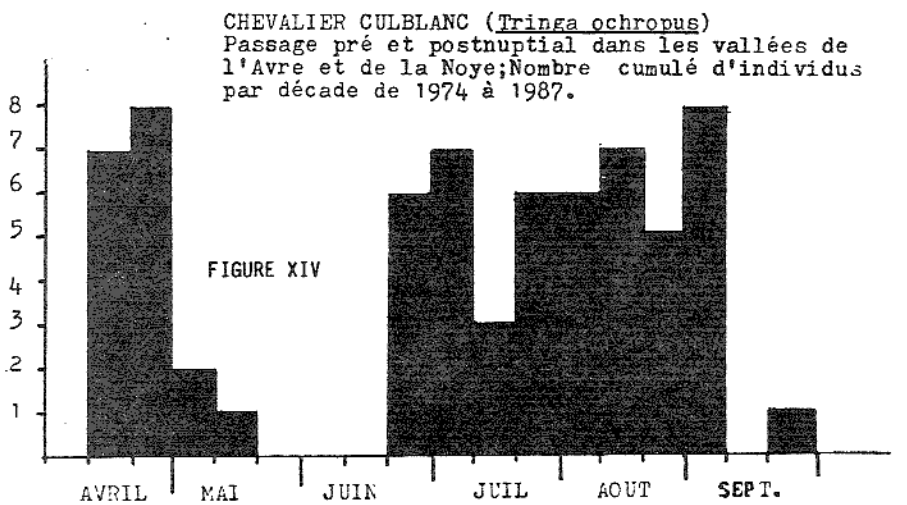


BECASSINE DES MARAIS (Gallinago gallinago)
Nombre cumulé d'individus par décade de 1975 à 1987. Vallée de la Noye (Boves/Fouencamps).



CHEVALIER GAMBETTE (Tringa totanus)
Passage prénuptial dans les vallées de l'Avre et de la Noye; Nombre cumulé d'individus par décade de1976 à 1987.

FIGURE XIII



CHEVALIER CULBLANC (Tringa ochropus)
Passage pré et postnuptial dans les vallées de l'Avre et de la Noye;Nombre cumulé d'individus par décade de 1974 à 1987.

FIGURE XIV

CHEVALIER GUIGNETTE (Actitis hypoleucos)

Comme le gambette et le culblanc, le Chevalier guignette est un migrateur observé au cours des allers et retours vers ses zones de reproduction. Au printemps, ils arrivent sur le bord des rivières ou des étangs dès la mi Avril et annoncent le début d'un passage qui prendra toute son ampleur dans la première décade de Mai. A la mi Mai, les guignettes sont encore nombreux mais le mouvement décroit et cesse à la fin de ce mois.

Début Juillet, les premières guignettes entament déjà le départ vers les zones d'hivernage ; en Août, le gros de la migration apparait avec des individus observés çà et là le long des rives ; le passage culmine fortement à cette époque de l'année, puis décline en Septembre (cf. figure XV).

BECASSEAU MAUBECHE (Calidris canutus)

Exceptionnel à l'intérieur des terres :

- 1 individu le 17 Mai 1981 à Fouencamps.

BECASSEAU DE TEMMINCK (Calidris temmincki)

Les observations de cette espèce sont peu abondantes dans notre région ; elles ont lieu plus souvent sur le littoral picard et sont exceptionnelles à l'intérieur des terres :

- 1 individu le 15 Mai 1974, Le Paraclet, Fouencamps.

BECASSEAU VARIABLE (Calidris alpina)

Quelques données concernent cette espèce :

- 1 individu le 2 Octobre 1979, Fouencamps ;
- 1 individu le 22 Mars 1983, Boves.

CHEVALIER COMBATTANT (Philomachus pugnax)

Une donnée printanière :

- 3 individus le 12 Mars 1983, Fouencamps.

Régulier au printemps : jusque 30 individus au Paraclet.

AVOCETTE (Recurvirostra avosetta)

Huit individus ont stationné le 2 Mai 1976 dans les bassins de l'Ecole de Pisciculture.

Une autre donnée au printemps :

- 16 individus le 6 Avril 1981 à Boves (L. GAVORY).

CHEVALIER GUIGNETTE (Tringa hypoleucos)
Passage pré et postnuptial dans les vallées de l'Avre et de la Noye;Nombre cumulé d'individus par décade de 1978 à 1986.

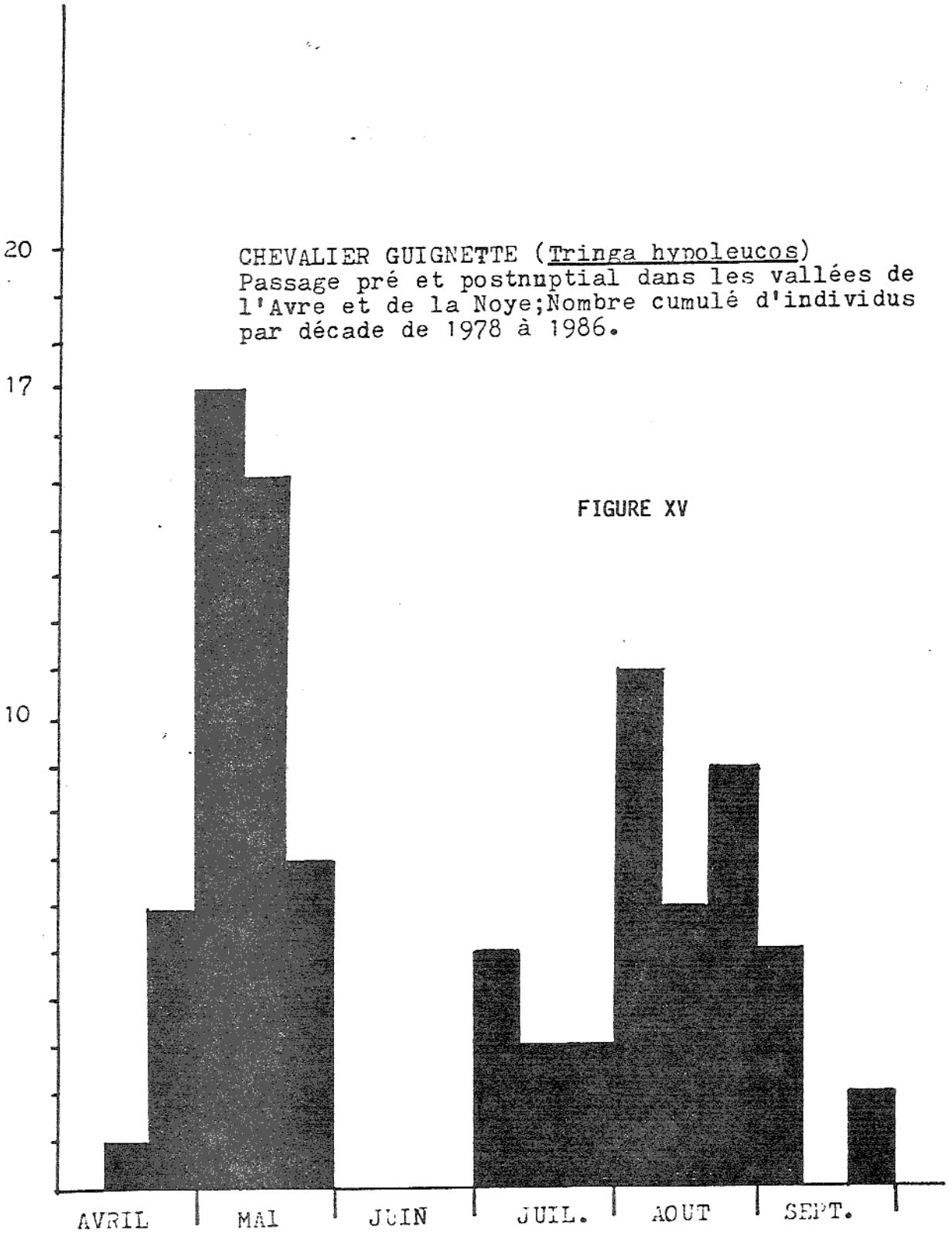


FIGURE XV

OEDICNEME CRIARD (Burhinus oedicnemus)

Chant entendu sur le plateau entre Fouencamps et Dommartin en 1986 et 1987.

GOELAND BRUN (Larus fuscus)

La proximité de la décharge contrôlée de Sains en amiénois amène quelques laridés dans les vallées. Goelands argentés et Mouettes rieuses constituent le gros des effectifs, mais on observe parfois d'autres espèces telles que le Goeland brun, essentiellement en hiver :

- 1 adulte le 24 Janvier 1979, décharge de Sains.

GOELAND ARGENTE (Larus argentatus)

Le Goeland argenté apparait toute l'année autour de la décharge de Sains en amiénois. Les effectifs sont élevés en hiver, lorsque les oiseaux stationnent sur le dépôt d'ordures pour s'alimenter (jusque 3 000 en Janvier 1982) ; ils sont moins importants en période de nidification. Le trajet aller/retour quotidien entre la décharge et un reposoir nocturne situé sur le littoral a été décrit après un suivi concerté des mouvements de laridés (C.O.P., 1981). Les oiseaux arrivent le matin, s'alimentent avec les déchets déposés chaque jour et repartent le soir sur la côte.

Quelques oiseaux survolent les vallées au cours de ces mini migrations et parfois se posent dans l'Ecole du Paraclet.

GOELAND CENDRE (Larus canus)

Quelques observations concernent ce laridé à l'intérieur des terres :

- 10 individus le 12 Février 1978, Boves.

MOUETTE RIEUSE (Larus ridibundus)

Comme le Goeland argenté, la Mouette rieuse recherche sa nourriture sur la décharge de Sains. Elle effectue les mêmes mouvements quotidiens entre le dépôt d'ordures et ses dortoirs.

Des oiseaux stationnent en nombre important l'hiver autour des bassins de l'Ecole de Pisciculture (150 le 5 Février 1978).

Les étangs de Boves constituent une zone de toilettage pour les Mouettes qui viennent se baigner avant de regagner leur dortoir.

GUIFETTE NOIRE (Chlidonias niger)

La Guifette noire est observée tous les ans au passage prénuptial à Fouencamps : celui-ci se situe de fin Avril à début Juin.

Les données postnuptiales sont moins abondantes mais situent la migration automnale en Août/Septembre.

Les étangs constituent des domaines de chasse pour la Guifette noire au cours de ses haltes migratoire.

GUIFETTE LEUCOPTERE (Chlidonias leucopterus)

La majorité des données concernant cette espèce rare provient du littoral picard. La Guifette leucoptère a fait l'objet d'une observation unique dans le secteur Avre/Noye :

- 1 individu le 8 Septembre 1978, Fouencamps.

STERNE PIERREGARIN (Sterna birundo)

Signalée au passage au marais Saint Nicolas, Boves.

STERNE NAINE (Sterna albifrons)

Exceptionnelle à l'intérieur des terres.

- 1 individu en migration prénuptiale le 6 Mai 1980, Fouencamps.

PIGEON COLOMBIN (Columba oenas)

Aucune donnée.

PIGEON RAMIER (Columba palumbus)

Le Pigeon ramier est un nicheur commun de différents milieux boisés. Des nids sont construits dans les bois qui bordent les flancs des vallées (Fau Timon, Magneux) ainsi que dans des peupleraies.

L'hiver, des groupes importants stationnent dans les champs cultivés du plateau :

- 500 le 8 et le 12 Décembre 1979, Boves ;
- 800 le 23 Novembre 1981, Fouencamps ;
- 2000 vers le bois de Gentelles le 8 Décembre 1985 ;
- 1000 en Février 1987, Boves ;
- 3300 le 4 Décembre 1987, Le Paraclet, Fouencamps.

TOURTERELLE DES BOIS (Streptopelia turtur)

L'espèce est nicheuse dans différents secteurs boisés de la vallée et sur les versants. La date de retour se situe aux alentours du 20 Avril, période où le chant est entendu avec l'observation des premiers individus ; l'arrivée se poursuit jusqu'en Mai. Le chant et les parades des mâles marquent le cantonnement des couples nicheurs.

Le départ est marqué fin Août/début Septembre.

On note une régression de la Tourterelle des bois depuis quelques années.

TOURTERELLE TURQUE (Streptopelia decaocto)

Devenue commune ces dernières années, la Tourterelle turque recherche l'habitat humain pour s'installer. On la trouve autour des maisons à Boves et Fouencamps et autour des bâtiments de l'Ecole du Paraclet. La proximité des hangars agricoles et des silos offrent quelques ressources alimentaires à cet oiseau. La nidification a été notée à plusieurs reprises. Nicheur au Paraclet.

COUCOU GRIS (Cuculus canorus)

Le retour du Coucou s'effectue en Avril. La date la plus précoce mentionnée est :

- 1 individu chante le 3 Avril 1981 à Boves.

En Mai, l'arrivée d'autres oiseaux se remarque par une activité intense composée de poursuites entre individus et de l'audition du chant. Aucun indice ne permet d'affirmer une nidification certaine faute de preuves, elle reste donc probable. Le départ se situe fin Août/début Septembre. Date la plus tardive :

- 1 individu le 15 Septembre 1977, Fouencamps.

Parmi les espèces parasitées : Rousserolle effarvatte, Rougegorge, Accenteur mouchet (X. COMMECY, 1988).

HIBOU MOYEN DUC (Asio otus)

La présence de ce rapace nocturne reste discrète ; il est signalé dans certains bois de pins, mais il doit fréquenter d'autres plantations de conifères de la zone d'étude où il serait à rechercher. La reproduction a déjà été mise en évidence :

- 1 adulte, 1 juvénile peu volant le 17 Juin 1979, Fouencamps ;
- 1 couple noté à Boves.

CHOUETTE CHEVECHE (Athene noctua)

Malgré la présence de milieux favorables dans les vallées et en particulier des pâtures entourées de haies de vieux arbres, saules têtards, ou vergers, cette petite chouette n'apparait pas dans les observations de ces dernières années. G. NEVEU ne l'a jamais entendue dans la vallée de la Noye, pourtant, elle avait été notée en 1976 :

- 1 individu le 11 Avril.

Une recherche de cette espèce devrait permettre de clarifier son statut.

CHOUETTE HULOTTE (Strix aluco)

Quelques séances de "repasse nocturne" (appel des chanteurs à l'aide d'un magnétophone) ont permis de localiser des individus dans les massifs boisés (Bois Magneux, Bois de Boves). En dehors de ces contacts provoqués, l'espèce est entendue sur les versants boisés et les ullulements ont déjà été notés en plein jour.

La localisation d'oiseaux chanteurs rend probable la nidification de cet abondant rapace nocturne.

CHOUETTE EFFRAIE (Tyto alba)

Quelques données récentes situent la présence de l'effraie dans le secteur de Fouencamps :

- 1 individu le 7 Janvier 1988, Le Paraclet.

La nidification demeure probable.

MARTINET NOIR (Apus apus)

Observation la plus précoce :

- 1 individu le 28 Avril 1980 à Boves.

Observation la plus tardive :

- 1 individu le 27 Août 1977, Boves.

MARTIN PECHEUR (Alcedo atthis)

Le Martin pêcheur semble avoir souffert des hivers rigoureux car les observations récentes de cette espèce sont plus rares dans les vallées.

La nidification est certaine ou probable à Boves en 1980, 1981, 1982, 1983 ; elle est probable à Fouencamps en 1978, 1980, 1981, 1983.

L'espèce est notée comme sédentaire en 1981.

Ensuite, les données sont moins nombreuses et reflètent une diminution des effectifs due aux vagues de froid successives constatées ces dernières années. L'hiver doux 1987-1988 semble avoir favorisé le Martin pêcheur :

- 1 couple nicheur certain, 2 immatures, à Fouencamps, Juin 1988.

HUPPE FASCIEE (Upupa epops)

Cette espèce peu commune a fait l'objet de deux observations en migration printanière :

- 1 individu le 7 Mai 1978, Fouencamps ;
- 1 individu le 9 Avril 1979, Fouencamps.

PIC VERT (Picus viridis)

Peu abondant, le Pic vert demeure dans les vallées et se caractérise par sa voix retentissante une bonne partie de l'année.

Considéré comme sédentaire, nicheur certain ou probable sur le secteur de Boves jusqu'en 1982, il se raréfie ensuite comme le montre la diminution des contacts avec cette espèce. Les hivers rigoureux pourraient avoir eu une influence néfaste sur cet oiseau présent toute l'année. La modification des milieux, et en particulier la disparition des prairies et des zones bocagères affecte beaucoup cette espèce.

PIC EPEICHE (Picoides major)

Le Pic épeiche est plus répandu et plus commun que l'épeichette ; on le rencontre préférentiellement là où existent des arbres élevés dans les bois, les fûtaies, les grandes peupleraies. On l'observe toute l'année mais c'est surtout en période d'activité nuptiale qu'il sort de sa discrétion : le chant et surtout le tambourinage retentissent dans les arbres dès Février jusqu'en Avril. De nombreuses cavités de nidification ont été localisées dans les vallées, essentiellement dans les troncs d'arbres morts (peupliers, saules, bouleaux), ainsi que dans les massifs boisés (vieux hêtres). Deux à trois couplent occupent le Bois de Fau Timon, un à deux couples la réserve du Maris Saint Ladre.

Les anciennes loges sont parfois réoccupées par d'autres espèces telles que l'Etourneau sansonnet (Sturnus vulgaris).

PIC EPEICHETTE (Picoides minor)

Le Pic épeichette se rencontre aussi bien dans les zones boisées de la vallée (peupleraies, taillis) que dans les massifs situés sur les versants. Il est présent toute l'année sur la zone d'étude ; on le détecte principalement au printemps, lorsque des individus tambourinent ou chantent. Il est possible de localiser les Pics cantonnés grâce à la méthode de la repasse au magnétophone. La découverte de loges creusées dans le bois mort atteste la nidification de cette espèce.

L'épeichette a besoin d'un vaste territoire, si bien qu'il demeure peu abondant : le Bois de Fau Timon abrite un seul couple ; un à deux couples dans la réserve du Marais Saint Ladre.

ALOUETTE DES CHAMPS (Alauda arvensis)

Nicheuse commune sur le plateau. L'hiver, des groupes importants s'alimentent dans les champs cultivés : 230 individus le 10 Décembre 1987.

HIRONDELLE DE RIVAGE (Riparia riparia)

Visiteur d'été. La date de retour la plus précoce est enregistrée le 15 Mars 1978 (T. Rigaux). La présence en période de nidification de quelques individus laissaient envisager la reproduction de cette espèce sur la zone d'étude mais aucun indice ne permet d'affirmer cette éventualité. Pourtant, l'Hirondelle de rivage a niché autrefois dans le secteur de Fouencamps. Le départ s'effectue en Septembre.

Dernières : 10 individus à Fouencamps le 22 Septembre 1978.

HIRONDELLE DE CHEMINEE (Hirundo rustica)

La date de retour la plus précoce apparaît le 4 Mars 1980 ; ce sont les premières observées dans le département de la Somme cette année là. C'est en Avril qu'apparaît le gros des effectifs. Les couples s'installent sous les porches des fermes, dans les vieilles granges notamment à Fouencamps. Des nids sont établis sur les bâtiments de l'Ecole du Paraclet.

La donnée la plus tardive est :

- 1 individu le 1er Novembre 1977 à Fouencamps.

HIRONDELLE DE FENETRE (Delichon urbica)

Moins abondante que l'Hirondelle de cheminée, elle niche également sur des habitations. Donnée la plus précoce :

- 2 individus le 26 Mars 1979, Fouencamps ;

La plus tardive :

- en migration le 22 Septembre 1978.

PIPIT DES ARBRES (Anthus trivialis)

Ce visiteur d'été arrive fin Avril. Quelques couples s'installent sur les flancs des vallées où subsistent des pelouses calcaires plantées d'arbres disséminés (larris). Le cantonnement des oiseaux et les manifestations nuptiales rendent probable la nidification de cette espèce. Le Pipit des arbres reste peu abondant : deux couples recensés en 1985 sur la zone d'étude.

PIPIT FARLOUSE (Anthus pratensis)

Aucune donnée sur la reproduction. Sa présence est observé en hiver ainsi qu'en période migratoire autour des bassins de l'Ecole du Paraclet qu'il affectionne.

PIPIT SPIONCELLE (Anthus spinoletta)

Les observations de Pipit spioncelle concernent probablement des hivernants et des migrateurs d'origine nordique principalement en Février. Ils accompagnent les farlouses autour des plans d'eau du Paraclet.

BERGERONNETTE PRINTANIERE (Motacilla flava)

Quelques données dévoilent un passage pré et postnuptial discret sur le secteur d'étude.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (Motacilla cinerea)

Elle est nicheuse en 1983 à Fouencamps. En 1985 et 1987, la nidification est probable à Boves. Quelques observations hivernales montrent qu'elle peut rester pendant la mauvaise saison (hiver 1987 - 1988).

BERGERONNETTE GRISE (Motacilla alba)

La Bergeronnette grise est notée toute l'année sur le secteur Boves/Fouencamps. La nidification est connue à plusieurs reprises (1 nid, 6 oeufs le 12 Mai 1974, Boves). Nicheur régulier au Paraclet. Des individus restent sédentaires tandis qu'un lot de migrateurs apparait régulièrement au moment des passages (rassemblement de 50 individus le 30 Octobre 1982 à Fouencamps).

A noter : une Bergeronnette de Yarrel (Motacilla alba Yarelli) le 13 Juillet 1978 à Boves.

PIE GRIECHE GRISE (Lanius excubitor)

Le statut de la Pie grièche grise dans la région de Boves a déjà fait l'objet d'un article détaillé dans l'Avocette (Evolution du statut de la Pie grièche grise, Lanius excubitor, dans la région de Boves (80) 1973-1979, X. COMMECY, E. MERCIER 1980-4- (1-2) (1-50).

Nous pouvons résumer la situation de cette espèce à partir de 1973 :

- 1974 et 1975 : Nidification possible.
- 1976 : Un couple nourrit 3 jeunes le 19 Juin dans le marais communal de Boves.
- 1977 : Nidification probable.
- 1978 : Boves, 3 juvéniles le 18 Juin et 1 adulte et 2 juvéniles/ 1 adulte, 1 nid le 26 Juin. 3 ou 4 couples nicheurs.
- 1979 à 1982 : Nicheur probable.
- 1983 : - 1 couple alarme le 4 Juin à Boves ;
  - 1 couple, 2 pulli le 27 Juin à Fouencamps ;
  - 1 couple, 1 immature, le 12 Juillet, Fouencamps ;
- 1984 : Nicheur probable.
- 1985 : Aucune donnée.
- 1986 : Nicheur probable.
- 1987 : Nicheur probable.
- 1988 : Nicheur probable à Thezy Glimont.

Des observations au milieu de l'hiver montrent que l'espèce peut rester pendant la mauvaise saison. Il s'agit d'individus isolés le plus souvent alors qu'une partie de la population disparait pendant les rigueurs hivernales.

Les données les plus récentes demeurent alarmistes car l'espèce se raréfie là où elle faisait l'objet d'observations régulières en particulier entre Boves et Fouencamps. Les rigueurs hivernales de ces dernières années pourraient être à l'origine de cette diminution.

TROGLODYTE (Troglodytes troglodytes)

Espèce sédentaire observée toute l'année dans divers milieux. Nidification certaine.

ACCENTEUR MOUCHET (Prunella modularis)

L'Accenteur mouchet s'observe dans les clairières ou à l'orée des bois (Magneux, Fau Timon) ; il est présent également dans les jardins, les lieux plantés de broussailles. Dès le début du printemps, il lance sa mélodie bredouillée. L'audition du chant rend la nidification probable dans de nombreux secteurs. Nicheur commun.

TRAQUET TARIER (Saxicola rubetra)

Noté en période de passage :

- 2 individus le 6 Août 1983, Fouencamps ;

- 1 individu le 22 Août 1983, Fouencamps.

TRAQUET PATRE (Saxicola torquata)

L'hivernage a été remarqué pour cette espèce en Décembre 1977 avec la présence de 2 mâles à Fouencamps. Il est noté en Mars 1979 et 1983 à Fouencamps. Aucune donnée sur la reproduction.

ROUGEQUEUE NOIR (Phoenicurus ochruros)

L'observation la plus précoce est :

- une femelle le 14 Mars 1982 à Fouencamps.

Les couples s'installent près des habitations à Boves, Fouencamps, et au Paraclet. Le chant des mâles signale le cantonnement des adultes. La nidification a été prouvée avec un couple nourrissant des jeunes sur un ancien moulin à Boves à 14 Juin 1987.

ROUGEGORGE (Erithacus rubecula)

Espèce sédentaire. Nicheur commun (5 à 10 couples, réserve du Marais Saint Ladre). Passage automnal noté fin Septembre, et surtout en Octobre/Novembre.

ROSSIGNOL PHILOMENE (Luscinia megarhynchos)

Le Rossignol philomène se signale essentiellement par son chant entendu dans les zones humides des vallées ou dans les massifs boisés des versants. L'arrivée des premiers individus se situe début Avril :

- 1 individu le 1er Avril 1979, Boves ;

- 1 individu chante le 3 Avril 1981, Boves.

Plus tard, d'autres oiseaux s'installent et la densité des chanteurs atteint son maximum fin Avril/début Mai. Les observations directes sont peu nombreuses, ceci rend encore plus difficile la détection des couples nicheurs ; toutefois, la reproduction a déjà été prouvée sur la zone d'étude :

- 1 couple nourrit un juvénile le 31 Août 1979, Boves.

GORGEBLEUE (Luscinia svecica)

Rare dans le département de la Somme, le Gorgebleue n'avait jamais fait l'objet d'observations sur le secteur Avre/Noye. En Avril 1987, quelques données constituaient une première sur le secteur étudié :

- 2 individus observés début Avril ;

- 1 individu observé le 17 Avril 1987.

La recherche d'un éventuel couple nicheur dans la zone du Paraclet n'a donné aucun résultat ; de plus, aucun oiseau n'a été revu ultérieurement, ceci fait pencher pour des migrateurs bien que le milieu où ils ont été vus soit favorable à l'installation de l'espèce.

En 1988, un mâle de la sous-espèce cyanecula (à miroir blanc) est cantonné à Fouencamps. Le chant et les parades nuptiales laissent soupçonner une nidification probable. L'oiseau est observé pendant une quinzaine de jours (du 17 Avril au 6 Mai) sur un secteur localisé mais ne fera plus l'objet d'observations par la suite.

Aucun indice ne permet d'affirmer la reproduction de l'espèce mais lorsqu'on sait que ce turdidé est discret pendant la couvaison et l'élevage des jeunes, tout laisse à penser que la nidification a eu lieu.

GRIVE LITORNE (Turdus pilaris)

Les Grives litorne apparaissent en petites troupes pendant la saison hivernale. Elles évoluent dans les vallées en fonction des sources de nourriture disponibles. Les premières sont observées en Octobre (30 individus le 7 Octobre 1979, Fouencamps), les dernières jusqu'en Avril (10 individus le 19 Avril 1977, Boves). Un dortoir est noté dans la réserve du Marais Saint Ladre d'Octobre à Décembre et en Février/Mars.

MERLE NOIR (Turdus merula)

Nicheur commun dans différents milieux.

GRIVE MAUVIS (Turdus iliacus)

Comme la litorne, la mauvis évolue en groupes et recherche son alimentation dans les vallées où subsistent des arbustes porteurs de baies. L'hivernage débute en Novembre et se termine fin Mars.

GRIVE MUSICIENNE (Turdus philomelos)

Espèce commune à Boves, Fouencamps... La reproduction a été mise en évidence par la découverte de nids à différentes époques de l'année. Un juvénile non volant le 14 Juin 1986, Fouencamps.

GRIVE DRAINE (Turdus viscivorus)

La draine demeure nicheur probable dans la vallée de la Noye avec l'audition du chant dès le mois de Mars. Ce turdidé reste discret et moins abondant que la Grive musicienne.

BOUSCARLE DE CETTI (Cettia cetti)

Espèce d'apparition récente, la Bouscarle de Cetti demeure sédentaire dans les marais de Boves et Fouencamps. Ses populations fluctuent en fonction des hivers rigoureux : des périodes de froid prolongées entraînent l'anéantissement de l'espèce ; par contre, si les températures restent douces en hiver, les effectifs se reconstituent petit à petit. Nous pouvons suivre cette évolution sur dix années d'observation :

- Hiver 1978-1979 : Anéantissement de la petite population à la suite du coup de froid.

- 1979 : 2 chanteurs localisés à Boves et 1 à Fouencamps de Septembre à Novembre.

- 1980 : 2 chanteurs à Boves.

- 1981 : 2 chanteurs à Boves, 1 à Fouencamps, 1 entre Boves et Longueau.

- Vague de froid fin Décembre 1981/début Janvier 1982.

- 1982 : 1 chanteur à Fouencamps, 1 à Boves, 1 vers Longueau.

- 1983 : 7 chanteurs dans les vallées de l'Avre et de la Noye (dont 5 à Boves, 2 à Fouencamps).

- 1984 : 3 chanteurs à Boves. 1 chanteur le 27 Octobre 1984, Boves.

- Hiver 1984-1985 rigoureux : deux périodes de froid en Janvier et Février 1985.

- 1985 : 1 chanteur à Boves.

- 1986 : 2 chanteurs à Boves.

- Vague de froid en Janvier/Février 1987.

- 1987 : 1 donnée hivernale, 1 le 26 Janvier à Fouencamps.
  1 chanteur à Boves.

Nous constatons que les périodes de froid rigoureux entraînent une diminution notable des populations, mais jamais une disparition complète ; toutefois, les coups de froid successifs de ces dernières années ont affecté les effectifs locaux, ceci se remarque notamment au marais de Boves où les chanteurs sont beaucoup moins abondants qu'auparavant. Parce qu'elle n'a jamais été mise en évidence, la reproduction reste probable sur le secteur Avre/Noye.

LOCUSTELLE LUSCINIOIDE (Locustella luscinioides)

Seul le chant permet de déceler la présence de cette espèce dans le marais de Boves. Celui-ci est entendu régulièrement dans la deuxième quinzaine d'Avril (donnée la plus précoce : 1 chanteur le 16 Avril 1978 à Boves) jusque début Mai.

L'observation d'un individu le 6 Juin 1983 à Fouencamps constitue la donnée la plus tardive en saison. Ensuite, nous ignorons tout de la biologie de la Locustelle luscinioide (Reproduction ? Date de départ en migration ?).

LOCUSTELLE TACHETEE (Locustella naevia)

Aussi discrète que la luscinioide, la Locustelle tachetée se signale par ses trilles lancées du fond de la végétation des marais. L'écoute des chanteurs permet de repérer le cantonnement des individus en période de nidification.

Le premier chanteur arrivé sur les lieux de reproduction est noté le 11 Avril 1977 à Boves. Les émissions vocales sont notées tard en saison, jusqu'en Juillet (1 le 12 Juillet à Fouencamps). La présence de chanteurs localisés permet de donner le statut de nicheur probable à cette espèce (2 à 3 couples, réserve du Marais Saint Ladre).

PHRAGMITE DES JONCS (Acrocephalus schoenobaenus)

Le retour de cette Fauvette des marais s'effectue dès le mois de Mars (1 chanteur le 18 Mars 1978 à Boves), mais le gros des effectifs revient en Avril. Quelques chanteurs sont entendus au marais de Boves ainsi qu'à Fouencamps régulièrement chaque année. Nicheur probable.

- 2 couples nicheurs en 1986 et 1987, réserve du Marais Saint Ladre.

ROUSSEROLLE VERDEROLLE (Acrocephalus palustris)

La Rousserolle verderolle s'accomode plutôt des broussailles des fourrés humides, des bosquets ; elle déserte les roselières fréquentées par les autres Rousserolles. Son retour s'effectue en Mai. L'observation et la capture d'individus au cours de séances de baguage rendent probable la nidification de l'espèce.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE (Acrocephalus scirpaceus)

Plutôt inféodée aux roselières, la Rousserolle effarvatte s'installe dans les phragmitaies dès le mois d'Avril. L'audition du chant permet de constater le cantonnement d'oiseaux nicheurs dans le marais.

Date de retour la plus précoce :

- 1 individu le 9 Avril 1981 à Boves.

De nombreux indices confirment la nidification certaine de cette Fauvette à Boves et Fouencamps :

- Découverte de nids garnis ou non selon la saison ;

- Nourrissage des jeunes.

Une donnée automnale :

- 1 juvénile volant encore nourri par les adultes le 15 Septembre 1979 à Fouencamps (G. NEVEU).

Cette dernière donnée reste la plus tardive sur dix années d'observation.

ROUSSEROLLE TURDOIDE (Acrocephalus arundinaceus)

Le domaine d'élection de la Rousserolle turdoide est la roselière inondée. Dès leur retour, les mâles lancent leur chant du haut des cannes sèches qui bordent les étangs. Des observations placent l'arrivée des turdoides fin Avril : 2 chanteurs le 30 Avril 1979, à Boves. Beaucoup n'arrivent qu'aux premiers jours de Mai comme le confirment la majorité des observations réalisées à Boves et Fouencamps. Le chant est entendu jusque début Juin (1 chanteur le 8 Juin 1980, un autre le 4 Juin 1983) ; ensuite, les émissions vocales cessent lorsque les oiseaux commencent à couver. La capture de quelques individus dans un filet de baguage en Juillet 1987 laisse envisager la nidification probable de l'espèce sur la commune de Fouencamps. Des couples sont cantonnés dans le marais communal et au nord de la commune de Boves. Estimation pour le secteur Boves/Fouencamps :

- 6 couples, 5 chanteurs cantonnés en 1988.

HYPOLAIS POLYGLOTTE (Hypolais polyglotta)

- 1 chanteur le 20 Mai et le 1er Juin 1974 à Boves ;

- 1 chanteur le 16 Juillet 1984, Réserve du Marais Saint Ladre.

FAUVETTE DES JARDINS (Sylvia borin)

Quelques données situent le retour en Avril : première le 1er Avril 1974 à Boves. Nicheur probable. Dernière : 1 individu le 20 Septembre à Boves (X. COMMECY). Fort passage migratoire en Août et Septembre.

FAUVETTE A TETE NOIRE (Sylvia atricapilla)

Fauvette la plus abondante dans les taillis des sous bois humides. Les premières sont notées à la mi Mars. Le passage est net en Avril/Mai. Elle est nicheuse à Fouencamps en 1978. En automne, le passage postnuptial se situe en Juillet/Août et se termine en Septembre/Octobre.

FAUVETTE BABILLARDE (Sylvia curruca)

Quelques données concernent cette espèce :

- 1 chanteur le 7 Mai 1978 entre Boves et Longueau ;

- 1 chanteur les 4 et 27 Juillet 1984 à Boves ;

- 1 couple nicheur probable en 1986, Réserve du Marais de Saint Ladre ;

- 2 chanteurs le 6 Mai 1988, Fouencamps.

FAUVETTE GRISETTE (Sylvia communis)

Peu de données concernent cette espèce. La nidification est probable avec 4 couples cantonnés à Fouencamps en Avril 1987.

POUILLOT FITIS (Phylloscopus trochilus)

Le retour de cette espèce s'effectue dans les premiers jours d'Avril (1 le 2 Avril 1987 à Fouencamps). On l'observe ensuite en Juin, Juillet, Août et le dernier est noté le 4 Octobre 1978 à Boves (E. MERCIER). La présence d'adultes et de chanteurs localisés en période de reproduction en fait un nicheur probable.

POUILLOT VELOCE (Phylloscopus collybita)

Le retour du véloce appararaît en Mars et peut prendre l'aspect d'une véritable migration comme cela a été noté en 1982 : 2 individus à Fouencamps, 5 à Moreuil. Il s'installe dans les forêts de feuillus, les jardins, les bois humides. La reproduction a été constatée avec le nourrissage de 4 juvéniles le 23 Juin 1985 à Boves.

Le Pouillot véloce peut séjourner tard en saison ; des observations le signalent en Octobre et même au début de l'hiver jusqu'en Novembre (5 le 24 Novembre 1974, Boves). Passage d'automne net en Septembre, plus diffus en Octobre, Novembre.

POUILLOT DE BONELLI (Phylloscopus bonelli)

- 1 chanteur le 27 Mai 1977 au Bois du Fau Timon.

POUILLOT SIFFLEUR (Phylloscopus sibilatrix)

Le Pouillot siffleur reste localisé dans les hêtraies du Bois Magneux et du Fau Timon. Le chant constaté en Mai et en Juin trahit la présence de l'espèce au sein des fûtaies. Ce Pouillot reste discret et localisé, il fait l'objet de rares observations. Nicheur probable.

- 1 chanteur au Bois de Fau Timon : 11 Juin 1987 et 15 Mai 1988.

ROITELET HUPPE (Regulus regulus)

Le Roitelet huppé est observé toute l'année sur la zone d'étude. Il fréquente les sous bois, les haies en hiver, mais son habitat préféré est constitué de plantations de conifères (bois d'épicéas de l'Ecole du Paraclet par exemple). Nicheur probable.

ROITELET TRIPLE BANDEAU (Regulus ignicapulus)

Plusieurs données en Mars et en Avril à Boves. Deux mentions hivernales :

- 1 individu les 4 et 10 Novembre 1979, 1 le 10 Novembre 1985 à Boves.

Nidification probable.

GOBEMOUCHE GRIS (Muscicapa striata)

Le Gobemouche gris est signalé à plusieurs reprises en saison de nidification à Boves :

- 1 adulte nourrit un juvénile volant le 31 Août 1980 à Boves (T. RIGAUX) ;

- Nourrissage à Thézy Glimont le 27 Juin 1985 ;

- 2 adultes cantonnés en 1987 : 1 à Boves, 1 à Fouencamps.

GOBEMOUCHE NOIR (Ficedula hypolevca)

Migrateur. Des observations ou des captures sont réalisées dans la réserve du Marais Saint Ladre en Août/Septembre (COMMECY, 1988).

MESANGE A LONGUE QUEUE (Aegithalos caudarus)

La nidification de la Mésange à longue queue est notée à plusieurs reprises dans le secteur Avre/Noye :

- 1979 : construction d'un nid par un couple mixte (1 adulte avec un bandeau, l'autre sans) le 1er Avril à Fouencamps ;

- 1983 : . Transport de matériaux le 29 Mars à Boves ;
  . 5 à 6 couples, Réserve du Marais Saint Ladre.

MESANGE NONNETTE (Parus palustries)

Peu abondante, elle est plutôt localisée dans les bois des flancs de vallée. Nicheur possible.

MESANGE BOREALE (Parus montanus)

Beaucoup plus abondante que la précédente, elle occupe les bois humides des vallées. Le chant ou les cris la distinguent de la nonnette. Nicheur probable.

MESANGE HUPPEE (Parus cristatus)

Peu d'informations concernent cette espèce. Elle est notée dans les massifs boisés (Bois Magneux et Fau Timon) principalement en hiver. Elle fréquente les bois de pins au Paraclet. Nicheur possible.

MESANGE NOIRE (Parus ater)

Elle est observée l'hiver dans les bois d'épicéas du Paraclet.

MESANGE CHARBONNIERE (Parus major)

Espèce répandue dans différents habitats, partout où existent des arbres, des arbustes. La nidification est notée à plusieurs reprises à Boves. L'hiver, elles forment des petits groupes qui évoluent dans les bois avec d'autres espèces (Grimpereaux, Mésanges bleues, boréales...).

MESANGE BLEUE (Parus caruleus)

La bleue occupe différents milieux. Nicheur certain. L'hiver, on la voit évoluer dans les roselières à la recherche de nourriture.

SITELLE TORCHEPOT (Sitta europaea)

La Sitelle torchepot occupe les massifs de feuillus des Bois Magneux et du Fau Timon ; elle fréquente également les bordures boisées des flancs de vallées. Les mâles commencent à chanter fin Février/début Mars et marquent l'occupation d'un territoire.

6 couples localisés à Cottenchy le 10 Avril 1983. Cette espèce est devenue plus abondante ces dernières années. Cette tendance apparait lorsqu'on observe des individus qui débordent de leur secteur habituel : peupleraies, bois humides des vallées. De plus, elle est observée dans des zones où elle était absente auparavant. Nicheur probable.

GRIMPEREAU DES JARDINS (Certhia familiaris)

Présence dans les zones boisées des versants, dans les peupleraies. Il est observé tout l'année. Nicheur probable.

BRUANT PROYER (Emberiza calandra)

Il existe peu de données pour cette espèce attachée aux zones cultivées du plateau. Des chanteurs sont entendus dans la plaine agricole en période nuptiale. Nicheur probable.

Une donnée hivernale :

- dortoir de 40 individus le 26 Février 1983, Fouencamps.

BRUANT DES ROSEAUX (Emberiza schoeniclus)

Le chant du Bruant des roseaux est régulier dès le mois de Mars dans les vallées. De nombreux couples sont localisés au printemps dans le marais. La reproduction est attestée par la construction d'un nid le 24 Mai 1987 à Thézy.

- 7/8 couples, Marais Saint Ladre.

Les oiseaux quittent le marais en hiver pour rechercher des sources de nourriture dans les cultures environnantes. Un dortoir de plusieurs dizaines d'individus est localisé dans la Réserve du Marais Saint Ladre.

PINSON DES ARBRES (Fringilla coelebs)

Nicheur commun dans les vallées ; 1 femelle construit son nid le 24 Avril 1987 à Thézy. Des petits groupes évoluent en hiver dans les zones boisées.

PINSON DU NORD (Fringilla montifringilla)

Le Pinson du nord apparait régulièrement en hivernage :

- 30 individus avec des Pinsons des arbres, Le Paraclet, 25 Janvier 1981 ;

- 10 individus à Hailles le 27 Mars 1982.

VERDIER (Chloris chloris)

Nicheur commun, notamment à l'école du Paraclet.

CHARDONNERET (Carduelis carduelis)

Peu abondant, le Chardonneret s'observe principalement dans les friches ou les terres à "mauvaises herbes", là où les chardons fournissent des graines. En dehors de la saison de reproduction, ils évoluent en groupes ; ceux-ci sont composés d'une majorité d'immatures en automne. Nicheur probable.

TARIN DES AULNES (Carduelis spinus)

Les Tarins évoluent en hiver par petites troupes dans les bouquets d'arbres de la vallée ou le long des cours d'eau. Leur activité principale est consacrée à décortiquer les fruits d'Aulnes pour y rechercher des graines. L'hivernage se situe de Novembre (20 le 1er Novembre 1979 à Boves) à début Avril (20 le 5 Avril 1983).

- 120 individus le 19 Janvier 1980 à Boves.

LINOTTE MELODIEUSE (Carduelis cannabina)

Nicheur commun. Un dortoir est noté en Août, Septembre, dans la réserve du Marais Saint Ladre.

SIZERIN FLAMME (Carduelis flammea)

- 7 individus en Décembre 1977, Fouencamps.

- 1 mâle, 2 femelles le 30 Janvier 1978, Fouencamps.

SERIN CINI (Serinus serinus)

Quelques chanteurs sont notés en Juin à Boves, vers Longueau et au Paraclet. Nicheur probable.

GROS BEC (Coccothraustes coccothraustes)

- 1 individu le 5 Février 1978, Bois du Fau Timon.

BOUVREUIL (Pyrrhula pyrrhula)

Les Bouvreuils sont notés toute l'année sur la zone d'étude. Des couples sont cantonnés dans les vallées en saison de reproduction. Un couple transporte des matériaux pour le nid le 8 Juin 1980.

MOINEAU DOMESTIQUE (Passer domesticus)

Présent près des habitations humaines. Nicheur commun.

MOINEAU FRIQUET (Passer montanus)

Nidification constatée en colonie dans des anciennes carrières à Fouencamps en 1983.

ETOURNEAU SANSONNET (Sturnus vulgaris)

Nicheur commun : un nid dans une ancienne loge de pic creusée dans un peuplier mort le 29 Avril 1987 à Boves, et un couple dans un arbre mort, Boves, Avril 1988. Des dortoirs importants s'observent chaque année, notamment avec la proximité de la décharge de Sains en amiénois :

- 4000 à 5000 individus le 25 Octobre 1978, Fouencamps.

LORIOT (Oriolus oriolus)

Le retour du Loriot s'effectue en Avril (1 individu le 11 Avril 1979 à Boves). Les sifflements clairs et sonores trahissent la présence des mâles au sein des peupleraies.

Nidification :

- 1 juvénile non volant le 25 Juillet 1975 à Boves ;

- Nicheur à Boves en 1984.

Dernières données en Juillet, il n'est plus signalé en Août.

GEAI DES CHENES (Garrulus glandarius)

Il habite les bois de feuillus et les taillis sur les versants des vallées. En période de nidification, il mène une vie discrète et retirée qui rend difficile la détection des oiseaux nicheurs. La reproduction est probable sur la zone d'étude. En revanche, ils se montrent à découvert et sont plus grégaires en migration d'automne : passage de 8 individus le 20 Octobre 1978 à Fouencamps.

PIE BAVARDE (Pica pica)

Quelques couples fréquentent les vallées. Des nids sont mis en évidence après la chute des feuilles.

CHOUCAS DES TOURS (Corvus monedula)

Les Choucas des tours accompagnent les Corneilles noires et les freux en hiver. Les détritus de la décharge de Sains attirent particulièrement cette espèce ; il forme des dortoirs sur le même site. Il est noté nicheur à Moreuil en 1984, ainsi qu'à Remiencourt.

CORNEILLE NOIRE (Corvus corone)

La proximité du dépôt d'ordures de Sains attire de nombreux individus l'hiver. Quelques couples se reproduisent dans les vallées. Les nids sont installés dans des peupleraies. Un couple construit un nid au sommet d'un peuplier et se reproduit en Avril 1987 à Fouencamps.

CORBEAU FREUX (Corvus frugilegus)

La situation des Corbeaux freux nicheurs sur la zone d'étude est résumée dans le tableau suivant :

	1977	78	79*	80	81	82	83	84	85*	86	87
BOVES	19	20	15	50				5	40-11		5
FOUENCAMPS		14	25					46	6-7		
THEZY			88						106		

Les colonies s'installent dans les peupleraies. Les nids sont réoccupés chaque année, sauf lorsque des coupes de bois font disparaître les emplacements de nidification. Un dortoir important rassemble plusieurs milliers d'individus autour de la décharge de Sains en période hivernale. Les oiseaux effectuent des trajets allers-retours quotidiens entre les zones d'alimentation et les reposoirs nocturnes.

* (ROBERT JC, 1979, 1986)

Année : 1977 à 1987

Carte : MOREUIL 23-09 N° 3-4

Indices de Reproduction :

A - Possible
1 - Vu en période de nidification
2 - Mâle chantant

B - Probable
3 - Couple en répiode de reproduction - chant du mâle
4 - Territoire occupé - chant du mâle
5 - Parades nuptiales
6 - Sites de nid fréquentés
7 - Alarmes (défense du nid ou des jeunes)
8 - Présence de plaque incubatrice

C - Certaine
9 - Construction de nid
10- Défense du nid
11- Nid vide
12- Juvéniles non volants
13- Nid inaccessible fréquenté
14- Transport de nourriture et sacs fécaux
15- Nid garni (oeufs)
16- Nid garni (poussins)

Resultats de l'enquête Atlas des oiseaux nicheurs

S.O.F.
55, Rue Buffon
75005 - PARIS
Tél. 43.31.02.49

	A	B	C
Grèbe huppé			16
~~Grèbe cou noir~~			
Grèbe castagn			12
~~Pétrel tempête~~			
~~Puffin anglais~~			
~~Puffin cendré~~			
~~Fulmar~~			
~~Fou de bassan~~			
Gd Cormoran			
~~Cormoran huppé~~			
Héron cendré			
Héron pourpré			
Aigrette garz			
~~Héron crabier~~			
Bihoreau			
Blongios nain			16
Butor étoilé		4	
~~Cigogne~~			
Cygne tuberc			16
Tadorne			
Colvert			16
Sarcelle hiver			
Sarcelle été			
Canard chipeau			
Can souchet			
~~Nette rousse~~			
Ful milouin			
Ful morillon			
Eider			
~~Perconoptère~~			
~~Vautour fauve~~			
~~Gypaëte~~			
~~Aigle royal~~			
~~Aigle Bonelli~~			
~~Aigle botté~~			
Buse	1		
Epervier		3	
~~Autour~~			
Milan royal			
Milan noir			
Bondrée	1		
Busard roseaux			16
Busard St-Mart			16
~~Busard cendré~~			
~~Circaète~~			
Fauc pélerin			
Fauc hobereau			
Crécerelle			16
~~Lagopède~~			
~~Gd Tétras~~			
~~Tétras lyre~~			
~~Gélinotte~~			
~~P bartavelle~~			
~~Perdrix rouge~~			
Perdrix grise			12
Caille			
Faisan	1		
Râle d'eau		3	
Mar ponctuée			
~~Mar Baillon~~			
~~Mar poussin~~			
~~Râle genêts~~			
Poule d'eau			15

	A	B	C
Foulque			16
~~Outarde canep~~			
Huitrier			
Vanneau			
Gd Gravelot			
Pt Gravelot			
~~Grav coll int~~			
Bécassine	1		
Bécasse			
Courlis			
Barge q noire			
Chev guignette			
Chev gambette			
Avocette			
~~Echasse~~			
Oedicnème	2		
Goél marin			
Goél brun			
Goél argenté			
Mouette rieuse			
~~M tridactyle~~			
Guif noire			
~~Guif moustac~~			
~~Sterne hansel~~			
~~St pierregarin~~			
~~St arctique~~			
Sterne naine			
~~Sterne caugek~~			
~~Pingouin~~			
~~Guillemot~~			
~~Macareux~~			
Pigeon colombin			
~~Pigeon biset~~			
Pigeon ramier			16
Tourt bois		4	
Tourt turque			16
Coucou gris		4	
~~Coucou geai~~			
Effraie	1		
~~Petit Duc~~			
~~Grand Duc~~			
~~Chevêchette~~			
Chevêche			
Hulotte		4	
Moyen Duc			12
~~Hibou marais~~			
~~Ch Tengmalm~~			
~~Engoulevent~~			
Martinet noir	1		
~~Martinet pâle~~			
~~Martinet alpin~~			
Martin-pêcheur		6	
~~Guêpier~~			
~~Rollier~~			
~~Huppe~~			
Pic vert		4	
~~Pic cendré~~			
Pic épeiche			13
P épeichette			13
~~Pic mar~~			
~~P tridactyle~~			
~~Pic noir~~			
~~Torcol~~			

	A	B	C
~~Al calandre~~			
~~A calandrelle~~			
~~Cochev huppé~~			
~~Al lulu~~			
Al des champs		5	
Hirond chemin			16
~~Hirond rousseol~~			
Hirond fenêtr			16
Hirond rivage	1		
~~Hirond rochers~~			
Loriot			12
~~Grand corbeau~~			
Corneille			16
Corbeau freux			16
Choucas		6	
Pie			13
~~Casseneix~~			
Geai		3	
~~Crave~~			
~~Chocard~~			
Mésange charb			16
Mésange bleue			12
Mésange noire			
Més huppée	1		
Més nonnette	1		
Més boréale		6	
Més longue queu			9
~~Més rémiz~~			
~~Més moustache~~			
Sittelle			13
~~Grimp bois~~			
Grimp jardins		4	
~~Tichodrome~~			
Troglodyte			11
~~Cincle~~			
Grive litorne			
Grive draine		4	
Grive music			12
~~Merle plastron~~			
Merle noir			15
~~Merle roche~~			
~~Merle bleu~~			
~~Traquet motte~~			
~~Tr oreillard~~			
~~Traquet rieur~~			
Traquet pâtre			
Traq tarier			
Rgequeue f bl			
Rgequeue noir			14
Rossignol		4	
Gorgebleue	2		
Rougegorge			12
Bouscarle		4	
Locust tachet		4	
Locust luscin		4	
~~Lusci moust~~			
Rouss turdoïde		4	
Rouss effarv			11
Rouss verder		8	
Phragm joncs			9
Hypol polygl	1		
~~Hypol ictérine~~			
~~Fauv orphée~~			

	A	B	C
Fauv jardins		4	
Fauv t noire			12
Fauv grisette		7	
Fauv babill		4	
~~Fauv mélano~~			
~~Fauv passerin~~			
~~Fauv lunettes~~			
~~Fauv pitchou~~			
~~Cisticole~~			
Pouill véloce			12
Pouill fitis		6	
Pouill Bonelli			
Pouill siffl		4	
Roitelet huppé		2	
Roitel 3-band		2	
Gobmche gris			12
~~Gobmche noir~~			
~~Gobmche à col~~			
Accent mouchet		9	
~~Accent alpin~~			
~~Pipit rousseol~~			
Pipit arbres		4	
Pipit farlouse			
Pipit spioncel			
Berger grise			15
Berger ruiss		6	
Berger printan			
Pie-gr grise			12
~~Pie-gr p rose~~			
~~Pie-gr t rouss~~			
~~Pie-gr écorch~~			
Etourneau			16
Gros-bec			
Verdier			15
Chardonneret			12
Tarin			
Linotte			15
Sizerin			
~~Venturon~~			
Serin cini			12
Bouvreuil			12
Bec-croisé			
Pinson			9
Bruant proyer		4	
Bruant jaune		4	
~~Bruant zizi~~			
~~Bruant ortolan~~			
~~Bruant fou~~			
Bruant roseaux			9
~~Niverolle~~			
~~Moineau soulc~~			
Moineau domest			16
Moineau friq			13

Observateur :

Adresse :

V - CONCLUSION

A) Intérêt ornithologique des vallées de l'Avre et de la Noye

165 espèces d'oiseaux ont été recensées dans les vallées de l'Avre et de la Noye, dont 162 dans la décennie 1977-1987. Ce nombre reflète la richesse de l'avifaune représentée dans le secteur d'étude ; il peut être rapproché de celui rapporté dans un milieu proche similaire : 163 espèces dans la Moyenne Vallée de la Somme (NEVEU et SUEUR, 1978). L'évolution du nombre d'espèces tout au long de l'année montre que les vallées accueillent un maximum spécifique en Avril/Mai, période où se croisent les sédentaires, les estivants et les migrateurs nombreux à cette époque de l'année.

La période estivale est représentée par les nicheurs locaux : sédentaires et visiteurs d'été. Ceux-là sont vite rejoints par les premiers migrateurs d'automne qui amplifient l'effectif des espèces observées en Août, mais moins qu'au printemps.

L'hiver reste la période la moins favorable à l'observation mais la faible richesse spécifique peut être compensée par une forte abondance spécifique (Foulques, Vanneaux, pigeons ramiers...).

La migration prénuptiale est plus fortement marquée que le passage postnuptial. Les canards et les limicoles constituent une proportion importante de ces migrateurs.

Les forts passages sont remarqués :

- Pour les limicoles, en Avril/Mai et Juillet/Août/Septembre ;

- Pour les canards en Mars/Avril et Septembre/Octobre.

a) L'avifaune nicheuse :

L'avifaune des deux vallées regroupe 89 espèces nicheuses. Parmi elles, 54 sont sédentaires (soit 60,6 % de la totalité des nicheurs) ; le reste constitue le lot des estivants qui retrouvent la zone d'étude pendant la période de reproduction et les quittent à la mauvaise saison (Hirondelles, Rousserolles...). 80 espèces sont nicheuses certaines ou probables.

b) L'avifaune migratrice :

Les migrateurs sont représentés par des espèces dont les aires de reproduction ou d'hivernage se situent en dehors de nos latitudes. Cette catégorie d'oiseaux regroupe 51 espèces parmi lesquelles une forte proportion d'oiseaux d'eau ; ceux-ci trouvent dans les vallées des milieux favorables au repos et à la recherche de nourriture.

7 espèces sont égarées, accidentelles ou échappées de captivité.

c) Les hivernants :

Les hivernants sont représentés par des espèces dont les zones de reproduction sont plus septentrionales. Ils apparaissent sur la zone d'étude lorsque surviennent des vagues de froid.

13 espèces peuvent être inscrites dans la catégorie des hivernants stricts.

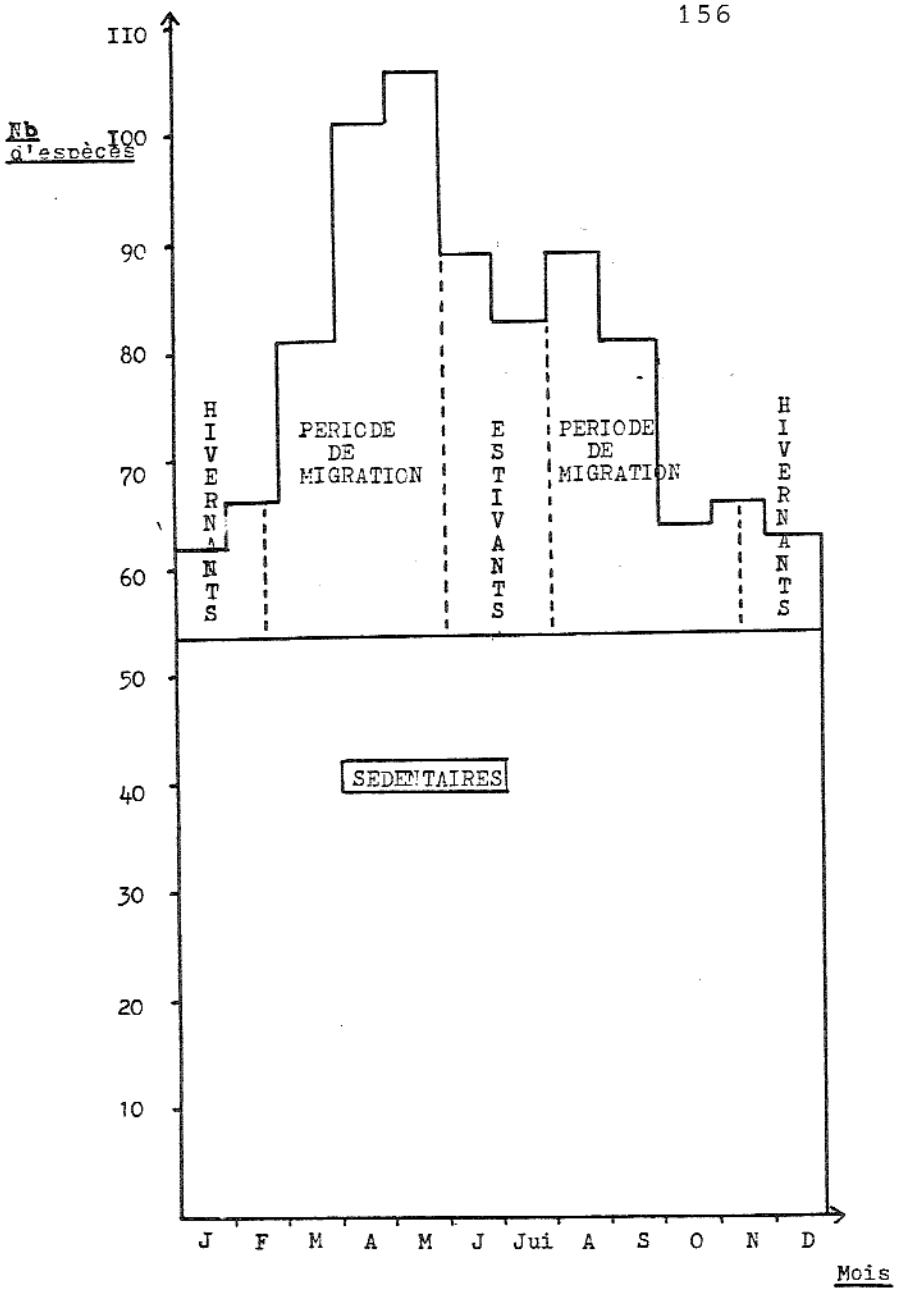
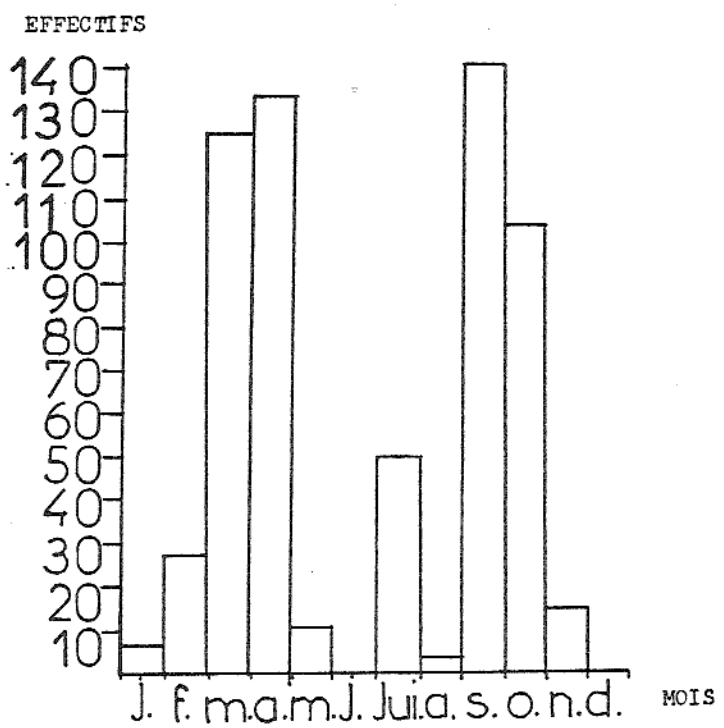
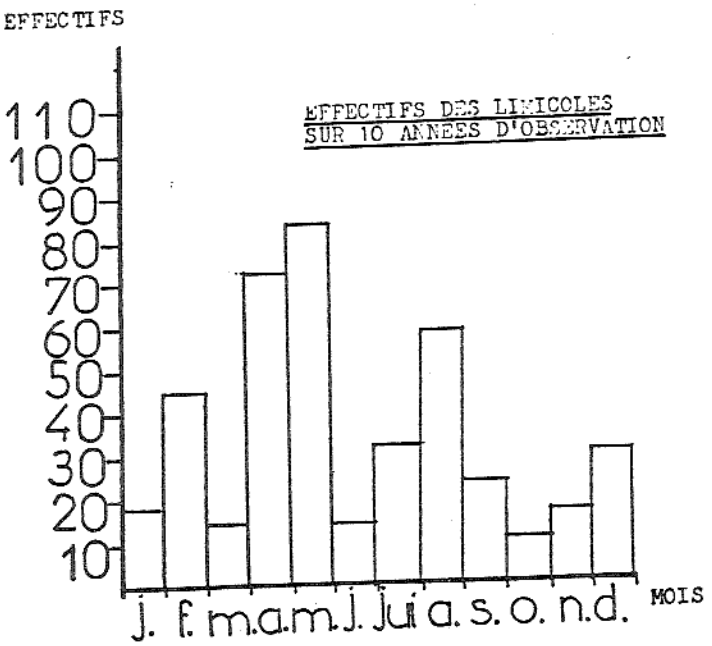


DIAGRAMME D'EVOLUTION DU NOMBRE D'ESPECES PAR MOIS
(pour 10 années d'observation)

EFFECTIFS DES CANARDS
SUR 10 ANNEES D'OBSERVATION



EFFECTIFS DES LIMICOLES
SUR 10 ANNEES D'OBSERVATION



B) Distribution des espèces par milieu de nidification

ESPECES	Cours d'eau ripisylve peupleraies	Zones humides (étangs, roselières, bois humides)	Massifs boisés bois des flancs de vallée	"Larris" côteaux calcaires avec + buissons	Cultures	Agglomérations habitat humain
Grèbe huppé		X				
Grèbe castagneux		X				
Blongios		X				
Butor étoilé		X				
Cygne tuberculé		X				
Colvert		X				
Buse			X			
Epervier			X			
Bondrée			X			
Busard des roseaux		X				
Busard Saint Martin		X			X	
Faucon crécerelle	X		X			
Perdrix grise				X	X	
Faisan			X			
Râle d'eau		X				
Poule d'eau		X				
Foulque		X				
Bécassine des marais		X				
Oedicnème					X	
Pigeon ramier	X		X			
Tourterelle des bois	X	X	X			

ESPECES	Cours d'eau ripisylve peupleraies	Zones humides (étangs, roselières, bois humides)	Massifs boisés bois des flancs de vallée	"Larris" côteaux calcaires avec + buissons	Cultures	Agglomérations habitat humain
Tourterelle turque						X
Coucou	X	X	X			
Effraie						X
Hulotte	X		X			
Hibou moyen duc			X			
Martinet						X
Martin pêcheur	X	X				
Pic vert	X	X				
Pic épeiche	X	X	X			
Pic épeichette	X	X	X			
Alouette					X	
Hirondelle de cheminée						X
Hirondelle de fenêtre						X
Loriot	X	X				
Corneille	X		X			
Corbeau freux	X		X			
Choucas						X
Pie	X		X			
Geai	X		X			
Mésange charbonnière	X	X	X			X
Mésange bleue	X	X	X			
Mésange huppée			X			

ESPECES	Cours d'eau ripisylve peupleraies	Zones humides (étangs, roselières, bois humides)	Massifs boisés bois des flancs de vallée	"Larris" côteaux calcaires avec + buissons	Cultures	Agglomérations habitat humain
Mésange nonnette			X			
Mésange boréale	X	X				
Mésange à longue queue	X	X	X			
Sitelle			X			
Grimpereau	X	X	X			
Grive draine	X					
Grive musicienne	X		X			
Merle noir	X	X	X			X
Rougequeue noir						X
Rossignol	X	X	X			
Gorgebleue		X				
Rougegorge	X	X	X			X
Bouscarle		X				
Locustelle tachetée		X				
Locustelle luscinioide		X				
Rousserolle turdoide		X				
Rousserolle effarvatte		X				
Rousserolle verderolle		X				
Phragmite		X				
Hypolais			X	X		
Fauvette des jardins	X	X	X	X		

ESPECES	Cours d'eau ripisylve peupleraies	Zones humides (étangs, roselières, bois humides)	Massifs boisés bois des flancs de vallée	"Larris" côteaux calcaires avec + buissons	Cultures	Agglomérations habitat humain
Fauvette à tête noire	X	X	X	X		
Fauvette grisette	X			X		
Fauvette babillarde				X		
Pouillot véloce	X	X	X	X		
Pouillot fitis				X		
Pouillot siffleur			X			
Roitelet huppé			X			
Roitelet triple bandeau			X			
Gobemouche gris	X					
Accenteur	X		X			X
Pipit des arbres				X		
Bergeron-nette grise	X					
Bergeron-nette des ruisseaux	X					
Pie grieche grise	X	X				
Etourneau	X	X	X			X
Verdier	X					
Chardonneret	X					
Linotte	X	X		X		
Serin cini	X					X

ESPECES	Cours d'eau ripisylve peupleraies	Zones humides (étangs, roselières, bois humides)	Massifs boisés bois des flancs de vallée	"Larris" côteaux calcaires avec + buissons	Cultures	Agglomérations habitat humain
Bouvreuil	X	X				
Pinson	X	X	X			
Bruant proyer					X	
Bruant jaune				X	X	
Bruant des roseaux			X			
Moineau domestique						X
Moineau friquet						X

Le milieu le plus riche est constitué par les zones humides (étangs + roselières + bois humides) qui accueillent 42 espèces nicheuses soit 47 % de l'effectif total. Parmi elles, 17 sont strictement inféodées à ce genre de biotope, soit 40 % des oiseaux qui se reproduisent dans la zone palustre.

Les cours d'eau avec ripisylve constituent un second milieu où l'avifaune est abondante (41 espèces nicheuses) mais seules 2 espèces sont strictement attachées à ce milieu.

Les massifs boisés sont occupés par 39 espèces nicheuses ; parmi elles, 10 recherchent strictement ce milieu pour se reproduire (25,6 %).

Enfin, les cultures et les agglomérations ou zones habitées constituent les milieux les plus pauvres (respectivement 8 et 15 espèces nicheuses). 6 espèces sont attachées aux habitations humaines (40 % de l'effectif nicheur dans cette zone) et 3 sont caractéristiques des cultures.

Les larris accueillent 12 espèces, aucune n'est vraiment typique de ce genre de milieu.

C) Importance de la zone étudiée

Cinq espèces nicheuses confèrent une richesse biologique sur le plan national et même international aux marais de Boves, Fouencamps, Hailles, Thézy Glimont :

- le Butor étoilé (Botaurus stellaris) ;

- le Blongios nain (Ixobrychus minutus) ;

- le Busard des roseaux (Circus aeruginosus) ;

- la Locustelle luscinioide (Locustella luscinioides) ;

- la Rousserolle turdoide (Acrocephalus arundinaceus).

Le Blongios nain (Ixobrychus minutus) était représenté en 1983 par 450 couples sur le plan national et la Picardie en accueillant à elle seule 30 à 50 (Enquête SNPN, Ministère de l'environnement, 1983). 5 à 6 couples fréquentent les deux vallées, Avre et Noye, soit un dixième de la population régionale (en restant optimiste !). Les sites de nidification de ce petit Héron doivent être préservés.

Le Butor étoilé (Botaurus stellaris) possède des effectifs estimés à 324 mâles chanteurs en France en 1983 ; parmi eux, 50 sont recensés en Picardie. A la même époque, le département de la Somme accueille 21 à 30 mâles chanteurs. Le secteur Avre/Noye accueille à lui seul 6 mâles chanteurs, soit 20 % de la population du département, 12 % de la population régionale. Les quelques individus qui se maintiennent dans les deux vallées constituent un bastion où subsiste une espèce qui se raréfie de plus en plus. Le niveau très bas de ces populations place le grand Butor sur la liste rouge des espèces directement menacées de disparition à moyen terme. C'est pourquoi le maintien des marais où vivent les Butors demeure indispensable à la survie de l'espèce. Les modifications du milieu signeraient la disparition pure et simple de ce Héron méconnu.

Le Busard des roseaux (Circus aeruginosus), inféodé aux zones marécageuses forme une population estimée à 23/28 couples nicheurs en Picardie (enquête F.I.R./I.N.A.O. 1984). La nidification certaine de cet oiseau de proie sur la commune de Fouencamps en fait un site majeur pour une espèce nicheuse peu abondante dans la région picarde.

La Locustelle luscinioide (Locustella luscinioides) n'occupe que les grandes phragmitaies inondées ; elle est peu abondante en Picardie en tant que nicheuse. Sa présence régulière au marais communal de Boves fait de cette zone un site important pour le maintien de cette espèce.

Le nombre de couples de Rousserolle turdoide (Acrocephalus arundinacus) s'amenuise d'année en année par suite de la raréfaction de son biotope préféré (roselières inondées en bord d'étang ou de rivière). La petite population des vallées de l'Avre et de la Noye est représentée par 6 à 8 couples ; les oiseaux trouvent encore des milieux favorables dans cette zone.

Ces cinq espèces sont des indicateurs de la richesse des habitats palustres qui composent les vallées de l'Avre et de la Noye ; leur disparition serait liée à la transformation ou l'anéantissement des zones les plus intéressantes. Plusieurs menaces apparaissent comme des facteurs de destruction des milieux :

- Dégradation du marais par déversement de déchets divers comme cela a été constaté sur la Réserve du Marais Saint Ladre à Boves, ou dans le marais communal.

  Le marais continue d'être considéré comme un milieu insalubre capable d'accueillir n'importe quel immondice : gravats, ordures ménagères,... La pratique du déversement de déchets est d'autant plus condamnable qu'il existe une décharge contrôlée ouverte au public à proximité (décharge de Sains en amienois).

- Les activités de loisir sont parfois dommageables pour certaines espèces en période de nidification. La pêche peut jouer un rôle néfaste lorsque les pratiquants dérangent les oiseaux nicheurs par intervention directe :

  . Arrachage et coupes d'arbustes sur les bords des rives ;

  . Animosité de certains contre certaines espèces piscivores dont la "concurrence" est jugée indésirable (grèbes).

  Il faut ajouter les nuisances liées aux résidus de pique-nique : papiers gras, emballages divers...

- Les vallées de l'Avre et de la Noye ont connu ces dernières années le phénomène de "cabanisation", c'est à dire la multiplication de terrains de week end où sont aménagés des abris de loisir d'un esthétisme douteux. De plus, ce partage des sites en petites parcelles s'accompagne d'une banalisation du milieu qui n'est pas du meilleur effet (plantations d'espèces exotiques, engazonnement...).

- Certains projets d'aménagement font peser de lourdes menaces sur des zones fragiles d'un grand intérêt écologique, c'est le cas d'un projet de base de loisirs entre Boves et Fouencamps qui risqueraient d'anéantir un marais encore riche. D'ailleurs, la réfection de la D. 116 entre Boves et Le Paraclet en 1987 a déjà porté atteinte au milieu avec déversement de la craie directement dans le marais.

L'addition des atteintes au milieu concourt à la destruction progressive des zones humides de grande valeur biologique.

Il serait dommage que la Picardie, et plus particulièrement le département de la Somme, perde une partie d'un patrimoine naturel qui fait toute son originalité.

= = = = = = = =

B I B L I O G R A P H I E

Anonyme, 1975 : Centrale Ornithologique ; quelques observations ornithologiques en 1973. Bulletin d'information et de liaison, G.E.P.O.P., 6 p. 18-19.

COCU G., 1936 : La hutte de Thézy (près d'Amiens)
Bulletin de la Société Linnéenne du Nord de la France, 26, p. 24-37.

CARUETTE Ph. et COUVREUR B. : L'avifaune des vallées des Evoissons et de la Selle de 1979 à 1983 p. 1-26.
l'Avocette 1984, 8 (1-2) 1-48.

COMMECY X. : Intérêt ornithologique de la Réserve Naturelle de l'Etang Saint Ladre à Boves (Somme). Document G.E.P.O.P. 1988.
FIR/UNAO 1984 : Estimation des effectifs de rapaces nicheurs diurnes et non rupestres en France.

COMMECY X., MERCIER E. : Evolution du statut de la Pie Grièche grise (Lanius excubitor) dans la région de Boves, 1973-1979.
l'Avocette 1980, 4 (1-2) 1-50 p. 38 à 41.

COMMECY X., SUEUR F., 1983 : Avifaune de la Baie de Somme et de la Plaine Maritime Picarde, G.E.P.O.P., 235 pages.

COMMECY X. : Eco-éthologie du Grèbe huppé (Podiceps cristatus) en Picardie, l'Avocette 1986 10(1) 1-60 p. 5 à 29.

COMMECY X., HERNANDEZ O., RIGAUX T. : Centrale Ornithologique G.E.P.O.P.
Synthèse des observations 1980 dans la Somme p. 40-99.
l'Avocette 1982, 6 (1-2-3-4) 1-130.

COMMECY X., RIGAUX T., SUEUR F. : Centrale Ornithologique Picarde :
Synthèse des observations 1981 dans la Somme p. 89 à 192
l'Avocette 1983, 7 (3-4) p. 89 à 124.

COMMECY X., RIGAUX T., SUEUR F. : Centrale Ornithologique Picarde :
Synthèse des observations 1982 dans la Somme p. 49 à 122.
l'Avocette 1984, 8 (3-4) p. 49-148.

COMMECY X., GAVORY L., RIGAUX T., SUEUR F. : Synthèse des observations 1983 dans la Somme. Centrale Ornithologique Picarde, p. 143 à 186,
l'Avocette 1985 9 (4) p. 143-199.

COMMECY X. TRIPLET P. : Centrale Ornithologique G.E.P.O.P.,
Synthèse des observations 1979 dans la Somme,
l'Avocette 1980, 4 (3-4) p. 51 - 114.

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE PICARDE : Synthèse des observations ornithologiques réalisées dans la Somme (80) en 1984 p. 113-177,
l'Avocette, 1986, 10 (2-3-4) p. 61-177.

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE PICARDE : Synthèse des observations ornithologiques réalisées dans la Somme (80) en 1985 p. 133-175,
l'Avocette 1987, 11 (4) p. 128-175.

DUHAUTOIS L. 1984 : Héron pourpré, Butors, Le déclin : Le Courrier de la Nature n° 92, Juillet-Août 1984, p. 21 à 29.

DUPUICH H., ROYER P., SUEUR F. : Centrale ornithologique G.E.P.O.P., Synthèse des observations 1977 dans la Somme p. 33-59 1978, 2 (2-3-4) p. 33-94, l'Avocette.

DUPUICH H., ROYER P., SUEUR F. : Centrale Ornithologique G.E.P.O.P. Synthèse des observations 1978 dans la Somme p. 1-37 l'Avocette 1979, 3 (3-4) 1-62.

GEROUDET : 1983, Limicoles Gangas et Pigeons d'Europe
1978, Grands Echassiers, Gallinacés, Râles d'Europe
1965, Les Rapaces
1961, 1963, 1972 : Les Passereaux I-II-III
Delachaux et Niestlé, Paris

MASSON D. : Centrale Ornithologique G.E.P.O.P. ; Additions à la synthèse des observations 1977 dans la Somme, p. 20-21 l'Avocette 1979, 3 (1-2) 1-36.

NEUVEU G. et SUEUR F. (1978) : Avifaune de la Moyenne de la Somme : Secteurs de Bray sur Somme et Corbie. Les autres Vertébrés. l'Avocette 2 (1) 1-20.

MASSON D. : Répartition, dynamisme et évolution des effectifs nicheurs du Grèbe Huppé (Podiceps cristatus) dans la Somme (1978-1980) p. 50-55. L'Avocette 1981, 5 (3-4) p. 50-55.

ROBERT J.C. : Les corbeautières du département de la Somme Documents zoologiques Tome II, fascicule 2, 1979.

ROBERT J.C., 1986 : Les corbeautières du département de la Somme en 1985. Picardie Ecologie, 1986, série II-1.

ROYER P. : Intérêt ornithologique de la vallée de la Noye p. 22-36 l'Avocette 1977, 1 (2) 19-36.

ROYER P. : La migration des rapaces diurnes dans la Somme p. 1-46 Picardie Ecologie série II-2-86.

ROCHE J. 1978 : Dénombrement d'oiseaux aquatiques en Côte d'Or et Saône et Loire. Le Jean le Blanc (3-4).

SUEUR F. : Centrale Ornithologique G.E.P.O.P. - Additions à la synthèse des observations 1976. L'Avocette 1978, 2 (1) 1-32 p. 21-22.

TRIPLET P. : Le Hable d'Ault, Avifaune. Picardie Ecologie Hors série n° 1, 1983.

WATTEZ J.R. : Le Sud Amiénois, notes, 5 pages.

YEATMAN L. : 1976, Atlas des Oiseaux Nicheurs de France. Société Ornithologique de France, Paris, 281 pages.

+ = + = + = +

NOTE SUR L'OBSERVATION DE CORDULEGASTER BOLTONI EN VALLEE DE LA BRESLE (SOMME).

par J.M. SANNIER.

La Bresle, rivière côtière, sert de frontière administrative le long de ses 71 kilomètres entre deux régions (Picardie et Haute Normandie). La baisse de sa nappe phréatique qu'elle connait depuis plus d'une dizaine d'années a pour corrélaire une diminution régulière de son débit. Autrefois connue pour être une "rivière à truites", la qualité de ses eaux lui permet d'être classée en cours d'eau de 1 catégorie et elle reste un site privilégié pour les activités halieutiques.
C'est à proximité de cette rivière que les observations de la libellule Cordulegaster boltonii décrites ci aprés ont été réalisées.

Caractéristiques de l'espèce.

Cette odonate de la famille des Cordulegasteridae se distingue aisément sur le terrain notamment par son abdomen noir présentant des anneaux de couleur jaune. La plupart des individus observés ont été photographiés. A cette occasion nous n'avons pas noté de variations notables entre les sujets cependant des formes géographiques ou variétés sont distingués dans la littérature avec comme principal critère l'inégale répartition des cercles jaunes de l'abdomen, moins répandus dans les régions septentrionales de l'aire de répartition.